

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					



SAINTE ANNE et la SAINTE VIERGE



Vol. 27 ✻ Septembre 1899 ✻ N° 6

Annales de la Bonne Sainte Anne

✻ de Beaupré ✻

Chronique



oup d'œil sur les Pèlerinages. — Depuis le 15 juin jusqu'au 16 juillet les pèlerinages se sont succédé dans notre Basilique. Ils ont été très beaux et se sont accomplis avec une édifiante piété. Que ne nous est-il permis de donner une description complète de chacune de ces manifestations imposantes ! Toutefois nous espérons qu'une chronique rapide ne fera pas moins ressortir le grand amour dont la Bonne sainte Anne est l'objet de la part de ses enfants du Canada et des Etats-Unis !

Juin

Trois pèlerinages. — Le dimanche, 18 juin, a été une belle journée. Dès 5 h. $\frac{1}{2}$ du matin, le vapeur « Trois-Rivières » nous amena le *Tiers-Ordre de Montréal (femmes)* sous la direction des RR. PP. Franciscains : elles étaient au nombre de 900 ; vint ensuite le *Tiers-Ordre de St. Sauveur, (Québec)*, au nombre de 550 ; enfin la *Ligue du Sacré Cœur, de St. Roch (Québec)*, au nombre de 1800 à 2000. La Garde Champlain marchait en tête de ce dernier pèlerinage. Les communions générales, les brillantes processions et les prières

publiques offraient un des plus touchants spectacles. Plus de 3000 pèlerins avaient ce jour là-réjoui le cœur de Ste Anne !

Le lendemain, 19, les pèlerins de *St-Evariste de Beauce*, au nombre de 950, dirigés par le Rév. N. Proulx, curé, nous arrivèrent par le vapeur « L'Étoile. »

Dans la matinée du 21, nous avons reçu le premier pèlerinage annuel de Waterville, Me. Les pèlerins étaient environ 300. — Plusieurs d'entre eux ont passé quelques jours au sanctuaire. — Vers le soir, arriva *Joliette* ne comptant pas moins de 1000 pèlerins et de 50 prêtres et religieux, sous la direction du Rev. P. Beaudry, supérieur des clercs de Saint-Viateur.



Deux guérisons. — La première fut celle d'une petite fille de 13 ans, enfant de dame veuve Auger. Cette enfant, à la suite d'une maladie, avait vu sa jambe se tordre sous la contract on des nerfs, à l'endroit du genou, ce qui la rendait presque totalement incapable de marcher. Conduite devant la statue de sainte Anne, par les personnes qui l'accompagnaient, l'enfant, au bout de quelques instants, revint seule, rayonnant, transfigurée, se supportant aisément sur son membre presque impotent auparavant.

La deuxième fut celle d'un paroissien de Saint-Gabriel de Brandon. Infirmes à la suite d'une blessure grave reçue il y a quelques années, il marchait depuis ce temps appuyé sur des béquilles. Ce chrétien qui a dû, lui aussi, avoir cette foi « qui transporte les montagnes, » a laissé ses béquilles dans le temple de sainte Anne, comme marque de son rétablissement.

Le 23, le vapeur « Trois Rivières » nous amena un pèlerinage d'hommes de *Saint-Rémi de Montréal* : il y avait à bord 10 prêtres et 500 pèlerins.

Le lendemain 24, les pensionnaires de l'*asile Saint-Michel*, firent leur pèlerinage annuel, ils étaient au nombre de 900.

Le dimanche 25, nous avons reçu les *Dames de Sainte-Anne de Montréal*, au nombre d'environ 400, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes. — Ce même jour eut lieu le pèlerinage du *Sault-Montmorency* qui comptait environ 400 pèlerins.

Le lundi 26, arrivèrent 600 pèlerins du *Château-Richer*. C'était le 236^e pèlerinage de cette paroisse : il se distingua par la solennité des offices, le bel ordre des processions, l'harmonie de la fanfare et des cantiques. Détail touchant : en rentrant dans la Basilique après la procession, une vingtaine de petites filles vêtues de blanc formèrent

un cercle autour de la statue de sainte Anne en guise de couronne, en jetant des fleurs et en chantant un cantique à leur Patronne.



La journée du 27. — Dès le matin les *Pères du Très-Saint Sacrement, de Montréal*, conduisirent aux pieds de sainte Anne plus de 500 pèlerins. — Ensuite arriva le pèlerinage de *Sherbrooke* qui comptait 860 pèlerins et 22 prêtres. — Le soir, nous étions heureux de revoir les pèlerins de *Madawaska* ; ils étaient au nombre de 700. Plusieurs d'entre eux restèrent quelques jours au Sanctuaire. La confiance de ces derniers a mérité une guérison miraculeuse.



Guérison d'un sourd. — Le 28, Jean-Baptiste Valcourt, sourd depuis 10 ans, a recouvré l'ouïe. Il était si sourd, nous disait son curé, que quand il le confessait, tout le monde devait sortir de la sacristie et de l'église. Mr Valcourt est marié et il est âgé de 40 ans. Sa sœur qui reste aux Etats-Unis a fait le pèlerinage avec lui afin d'obtenir sa guérison. Leurs prières ont été exaucées : la surdité a disparu. Mr Valcourt a senti du mieux pendant la nuit et après la communion il entendait parfaitement. Lui-même et sa sœur ont déclaré la guérison. Voici le certificat du Rév. A. Thibault, curé de Sainte-Rose du Dégelé, en date du 3 juillet : « Je certifie que Jean Baptiste Valcourt était l'homme le plus sourd de la mission de Saint-Benoît de Packington et que depuis son pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, le 28 juin dernier, il entend comme un homme ordinaire. Le Rév. P. Proulx, S. J. qui est ici et qui a causé avec le dit J. B. Valcourt, trouve qu'il entend bien. J. Bte Valcourt ne se lasse de dire ici que sainte Anne l'a guéri de sa surdité. Hommage et honneur à sainte Anne ! (A. Thibault, ptre)

Le 28 au soir, nous arrivèrent les pèlerins de *Deschambault* et de *Saint-Alban*, au nombre de 400 ; ils firent avec les pèlerins restés de la veille, une magnifique procession aux flambeaux. Le lendemain, ils eurent leur grand'messe à 4 h. $\frac{1}{2}$ du matin ; car on attendait le pèlerinage des *Dames de Saint-Jacques de Montréal*. Celles-ci arrivèrent en effet le 29, au nombre de 300, elles eurent leur grand'messe à 5 h. $\frac{1}{2}$ et leur dernier exercice à 9 h. $\frac{1}{4}$.

Juillet. Mois de sainte Anne.

Le 1^{er} du mois, le Rév. M. T. Lachance nous amène 400 pèlerins de *Saint-Tite des Caps*.

La journée du 2 est remarquable : Nous avons vu accourir aux pieds de sainte Anne, les *Enfants de Marie, de Saint-Jean* (Québec), au

nombre de 800 ; les *Tanneurs et Corroyeurs de Saint-Roch* (Québec), au nombre de 250 ; et les dames et demoiselles de *Notre-Dame de Montréal*, au nombre de 1000. Ce dernier pèlerinage sous la direction du Rév. P. Braye est un des mieux organisés. Le Rév. P. Couture, Dominicain de Saint-Hyacinthe, était le prédicateur du pèlerinage.

Le 3, dans la matinée, nous avons reçu les pèlerins de *Saint Joachim*, au nombre de 400. — Dans la soirée, le vapeur « Sainte-Croix, » nous amena 575 pèlerins de *Stanford*, et « L'Etoile » 500 pèlerins de *Batiscau*. Tous les cœurs se sont réjouis quand le soir on fit la splendide procession aux flambeaux. On a entendu les confessions jusqu'à 10 h. $\frac{1}{2}$ du soir.

Le 4, vers le soir, nous arriva le pèlerinage de *Drummondville*, comptant 25 prêtres et 550 pèlerins.

Le 5, c'était le pèlerinage des *Dames de Saint-Pierre de Montréal* sous la direction du Rév. P. Cornellier, O. M. I. : les pèlerins étaient au nombre de 450. — Vers 2 h. de l'après-midi, le vapeur « L'Etoile, » nous amena 650 pèlerins de *Saint-Casimir*, dirigés par le Rév. F. Casault, curé.

Le 6, les pèlerins de *Sainte-Foye* et de l'*Ancienne-Lorette*, au nombre de 650, firent leur pèlerinage annuel.

Le 7, nous avons reçu le pèlerinage de *Boucherville*, comptant 500 pèlerins et un grand nombre de prêtres et de religieux.

La journée du 9, nous a amené plus de 2000 pèlerins : *Saint-Hyacinthe*, en comptait 700 ; *Saint-Jacques de Montréal*, 500 ; les *Jeunes gens de Saint-Sauveur* (Québec) 300 ; *Saint-François de Beauce*, 700.

Le 10, *Saint-Ferdinand d'Halifax*, nous amena 538 pèlerins, sous la conduite du Rév. L. Gagné, curé.

Le 11, *L'Islet* nous amena 650 pèlerins, et *Saint-Anselme*, 276. Le même jour, nous attendions un pèlerinage monstre des Etats-Unis auquel pas moins de 27 paroisses devaient prendre part. C'était le pèlerinage de *Springfield, Mass.*, organisé par le Rév. M. Marcoux. Les pèlerins devaient venir en plusieurs sections. Dans l'après-midi, nous avons reçu 850 pèlerins. Les autres étaient attendus le lendemain.

Le 12, en effet, dès 4 h. du matin, nous sont arrivés 1000 autres pèlerins ; les RR. PP. A. Billiau et Savard, Rédemptoristes, étaient les prédicateurs du pèlerinage. Ce jour-là, sainte Anne ne pouvait se laisser vaincre en générosité.



Deux Guérisons : — 1^{re}. M. Victor Poulin de Pittsfield, Mass.

paralysé depuis deux ans et demi, a recouvré au moment de la communion l'usage de ses jambes. Son cousin germain, M. Job Poulin, avait dû le porter sur ses épaules à toutes les stations. Voici le certificat de deux médecins, présents à Saint Anne de Beupré au moment de la guérison :

Sainte-Anne de Beupré, 12 juillet 1899.

Nous certifions avoir vu M. Victor Poulin de Pittsfield, Mass. E. U. dans l'incapacité de se servir de ses jambes et souffrant d'une affection de la moëlle épinière qui a amené naturellement paralysie de la partie inférieure. Et nous certifions de plus avoir vu et examiné le dit Victor Poulin après la messe et nous avons constaté sa guérison. En foi de quoi nous avons signé — LOUIS OVIDE MORASSE,

médecin de Putnam, Conn.

WILLIAM A. BARIBAULT,

médecin de Spencer, Mass.

Le lendemain, l'heureux guéri marchait plus d'un mille, et fit à genoux l'ascension des 28 degrés de la *Scala-Santa*. Son cousin qui avait dû le porter en venant, disait : « Mille piastres ne me feraient pas tant plaisir que cette guérison ! » Il avait dit avant le départ de Pittsfield : « Je vous le ramènerai en bonne santé. » Six médecins avaient soigné M. Victor Poulin, il avait gardé le lit pendant sept semaines et son état avait empiré à l'hôpital. La Bonne sainte Anne a exaucé ses désirs. Les nombreux pèlerins n'ont pas cessé d'admirer cette guérison. Gloire et reconnaissance à notre Patronne bien-aimée !

2^{me}. Madame Romélus Pilon, de Worcester, paroisse de M. Perreault, souffrant depuis sept ou huit ans de dyspepsie et de catarrhe d'estomac, ayant été opérée trois fois et traitée par cinq médecins, s'est trouvée soudainement mieux après la communion. Chose étonnante ! elle avait été très malade toute la nuit, au point que Monsieur le curé pensait sérieusement de l'administrer. Après la communion elle a mangé, a marché et pris tous ses repas réguliers. Le même médecin qui l'a soignée à bord, a déclaré la chose tout-à-fait merveilleuse. Vive sainte Anne !



Protection spéciale. — Un autre trait digne de remarque. Un jeune homme, à la veille de son départ pour la guerre de Cuba, avait fait vœu de venir remercier sainte Anne, si elle le protégeait. Elle l'a protégé pendant les trois batailles sous les murs de Santiago... Il venait remercier la Bonne sainte Anne.

Le même jour, nous avons reçu le pèlerinage de *Saint-François de Montmagny*, comptant 600 pèlerins ; celui du *Cap Saint-Ignace*, en comptait 650, et celui de *Lewiston, Me*, 532. Ce dernier était dirigé par le R. P. Victor Charland, Dominicain, auteur du beau livre : *Madame Sainte Anne*.

Le 13, il y eut le pèlerinage des *Dames de la Sainte Famille* de Saint-Sauveur (Québec,) au nombre de 450 ; celui de *Saint-Jean* et de *Saint-Laurent* (Ile d'Orléans) au nombre de 500, et celui de *Montmagny*, au nombre de 600.

Le 14, le vapeur « Sainte Croix » nous amena le pèlerinage de *Saint-Nicolas* et de *Saint-Jean Chrysostôme* : les pèlerins étaient au nombre de 500.

Le 16, nous avons reçu quatre pèlerinages : celui de la *Congrégation des hommes de Saint-Sauveur* (Québec) au nombre de 1000 ; celui de la paroisse de *Saint-Patrice* (Québec) au nombre de 300 ; celui du *Tiers-Ordre des hommes de Montréal*, au nombre de 800.



Pèlerinage de l'Ouest. — Nous ne pouvons nous empêcher de faire une mention toute spéciale du pèlerinage de l'*Ouest*, arrivé le 16 au soir, sous la conduite du Rvd. J. Le Gardeur, curé de Sainte-Anne de Minneapolis, (Minnesota.)

Ces courageux pèlerins, que nous attendions au nombre de 2000, bravèrent toutes les difficultés ; il n'y en avait que 150, parmi lesquels plusieurs malades. Ne sont-ce pas d'ailleurs ceux-là que sainte Anne aime le plus ? Ils ont été bien dédommagés de leur long voyage de 1600 milles ; pendant les trois jours qu'ils restèrent au sanctuaire, les prières, les communions, les conférences historiques, rien n'a manqué pour les édifier, les instruire, et les fortifier. Ils retournèrent chez eux, pleinement satisfaits de leur voyage et se proposèrent bien de revenir au grand complet l'an prochain !



Statistique. — Du premier janvier au 15 juin, on a reçu 11.455 pèlerins. Du 15 juin au 16 juillet 26,506 venus avec des pèlerinages organisés, de plus 5000 pèlerins libres : ce qui donne un total de 42,961. Nous avons enregistré 59 pèlerinages, soit 3 pèlerinages et environ 3000 pèlerins de plus que l'an dernier. De nombreux pèlerinages sont encore annoncés jusqu'à la fin de la saison.

Une nouvelle chapelle à Sainte Anne de Beaupré. — Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, doivent à la générosité de Madame Raynal de New York d'avoir une nouvelle chapelle, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. Le 17 juin, Mgr Pâquet a présidé à la bénédiction du nouveau sanctuaire ; le Rvd Père Allard, Recteur de Sainte-Anne de Beaupré, a fait le sermon. Les fidèles seront heureux d'y aller prier avec les Sœurs, qui se tiennent tous les jours en adoration devant le Saint Sacrement exposé.

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

Saluez la croix du chemin

La croix domine la campagne,
Les cités et les hautes tours,
On la plante sur la montagne,
On l'interroge aux carrefours ;
C'est elle qui, sous son ombrage,
Gardera votre nuit sans fin.

Si vous passez par le village,
Saluez la croix du chemin.

Depuis qu'un Dieu, sur le calvaire,
A de son sang rougi la croix,
Du pâtre elle orne la chaumière,
Et couronne le front des rois.
Tel qui, dans le monde, l'outrage,
En enfer la craindra sans fin.

Vous qui passez par le village,
Saluez la croix du chemin.

Saluez-la pour qu'elle donne
Fruits aux bergers, grains aux épis,
Miel à l'abeille qui bourdonne,
Laine soyeuse à vos brebis :
Qu'elle écarte de vous l'orage,
S'il murmure dans le lointain.

Vous qui passez par le village,
Saluez la croix du chemin.

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

XIII. — Privilèges et Indulgences

QUAND une congrégation est fervente et sagement dirigée, dit Mgr Fèvre (1), elle offre à ses membres les plus précieux avantages sous le triple rapport de la piété, de la charité et du salut. » L'individu s'y sanctifie ; la famille y trouve son plus ferme appui et la société ses hommes d'élite. Aussi, la sainte Eglise s'est-elle plus de tout temps à enrichir de grâces et de privilèges ces associations pieuses, parce qu'elle y voit un des principaux moyens, après les ordres religieux, d'entretenir la charité et le zèle parmi les fidèles. Qu'était-t-elle d'ailleurs, dans les premiers siècles, si ce n'est une immense confrérie dont les membres, vivant de l'esprit de foi, n'avaient tous qu'un cœur et qu'une âme ?

Québec, la capitale du Canada, a été sous ce rapport l'une des villes les plus favorisées. Grâce à l'initiative du Père Poncet, grâce surtout à la bienveillance du Saint-Siège, cette ville naissante a vu fleurir dans son sein de nombreuses associations pieuses, toutes dotées par la sainte Eglise de grandes richesses spirituelles. Qui ne reconnaîtra dans ce fait la main de la divine Providence, préparant toutes choses pour faire de cette ville le château-fort du catholicisme dans la Nouvelle-France ? Québec n'était encore qu'un simple hameau, considéré en Europe comme perdu dans les glaces du nord et si peu connu, qu'à Rome même, on ne savait trop à quelle juridiction l'attribuer ; mais la sollicitude apostolique n'embrasse-t-elle pas l'univers entier ? Quelle région, si éloignée soit-elle, qui n'en a ressenti la bienfaisante influence ? Grands et petits, aux yeux

(1) *Histoire de l'Eglise*, par l'abbé d'Arras, continuée par Mgr Fèvre, XLII, p. 521.

du Pape, ont une âme également précieuse à sauver. Aussi, le Saint Père Alexandre VII, s'empessa-t-il d'accorder aux associations pieuses de Québec les mêmes privilèges qu'à celles des grands royaumes. Sa Bulle en faveur de la *Confrérie de Sainte Anne* est du 11 décembre 1660 (1). Venant en tête

(1) BULLE D'INDULGENCES de SA SAINTETÉ LE PAPE ALEXANDRE VII, A
LA CONFRÉRIE DE SAINTE-ANNE DE QUÉBEC.

ALEXANDRE, Pape Septième. Pour mémoire perpétuelle. Ayant appris que dans l'église paroissiale de Notre-Dame de Kébec, dans la Nouvelle-France, d'aucun ou du diocèse de Rouen, une pieuse et dévote confrérie de fidèles, de l'un et de l'autre sexe, sous l'invocation de sainte Anne, non toutefois pour des personnes d'un art particulier, a été canoniquement érigée, ou doit être érigée, dont les Confrères et les Consœurs se livrent assidûment aux œuvres de piété et de charité, Nous, afin que cette Confrérie prenne de jour en jour de plus grands accroissements, appuyé sur l'autorité qui Nous a été donnée par le Seigneur, ainsi que sur la miséricorde de Dieu tout-puissant et l'autorité de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul, accordons miséricordieusement dans le Seigneur, à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe qui entreront dans a dite Confrérie, une indulgence plénière le jour de leur admission, si, étant véritablement pénitents et s'étant confessés, il reçoivent le très saint Sacrement de l'Eucharistie ; comme aussi pareille indulgence plénière aux mêmes Confrères et Consœurs, tant enregistrés qu'à enregistrer dans la dite Confrérie, à l'article de la mort de chacun d'eux, qui étant vraiment pénitents, s'étant confessés et munis de la sainte communion, ou qui ne pouvant le faire, étant au moins contrits, auront dévotement invoqué de bouche, s'ils le peuvent, sinon au moins de cœur, le nom de Jésus. Nous accordons pareillement une indulgence plénière et la rémission de tous leurs péchés aux Confrères et Consœurs actuels et futurs de la dite Confrérie qui, étant vraiment pénitents, s'étant confessés et munis de la sainte Communion, visiteront dévotement chaque année l'Eglise, Chapelle ou Oratoire de la dite Confrérie, le jour de la fête de sainte Anne, entre les premières vêpres et le coucher du soleil du jour de cette fête, et y prieront Dieu avec piété pour la concordie des Princes Chrétiens, l'extirpation des hérésies et l'exaltation de notre sainte Mère l'Eglise. De plus, aux dits Confrères et Consœurs qui, étant vraiment pénitents, s'étant confessés et ayant reçu la sainte Communion, visiteront la susdite Eglise, Chapelle ou Oratoire aux jours de la fête de saint Joseph, de la Conception, de l'Annonciation et de la Nativité de la bienheureuse Marie Vierge Immaculée, et y prieront comme il est dit plus haut, nous leur accordons, le jour où ils le feront, une indulgence de sept ans et sept quarantaines. Nous leur faisons aussi remise en la forme accoutumée de l'Eglise de soixante jours de pénitence à eux enjointe ou due par eux de quelque autre manière que ce soit, chaque fois qu'ils assisteront aux messes et autres offices divins, qui seront célébrés ou récités dans la dite Eglise, Chapelle ou Oratoire ou dans les assemblées, tant publiques que particulières, de la même Confrérie, en quelque endroit qu'elles se tiennent ; ou qu'ils auront logé les pauvres, réconcilié, fait réconcilier, ou procuré la réconciliation

de toutes celles. du même genre à l'adresse du Canada, elle forme ainsi comme le premier anneau de cette longue chaîne qui a toujours tenu ce pays si intimement lié au Saint-Siège.

Plusieurs questions de droit et de fait se présentent ici, d'elles-mêmes : comment se fait-il, par exemple, que cette Bulle, qui ouvrirait pourtant au Canada le trésor spirituel de la sainte Eglise, n'ait pas été solennellement promulguée par l'évêque ; y avait-il quelque chose dans sa teneur qui mît obstacle à son application ; pourquoi Mgr de St-Vallier en sollicita-t-il une autre, quelques années après, quand la première avait été accordée à perpétuité : quelles raisons canoniques pouvait-il apporter à l'appui de cette demande ? Autant de questions trop longues à discuter ici, et dont la solution nous entraînerait d'ailleurs hors de notre sujet. Nous nous contenterons de signaler en passant le fait que cette Bulle semble avoir été sollicitée par un autre que Mgr de Laval. L'orthographe du mot *Kébec*, sans parler du terme vague et indécis qui

des ennemis ; ou qu'ils auront accompagné à la sépulture les corps des défunts, tant des Confrères et Consœurs, que des autres ; ou qu'ils auront assisté à quelque procession que ce soit, faite avec la permission de l'Ordinaire, et auront accompagné le très saint Sacrement de l'Eucharistie, tant dans les processions, que lorsqu'on le porte aux malades, ou autrement : en quelque lieu ou de quelque manière que ce soit, suivant le temps ou chaque fois que, ne pouvant le faire, ils diront une fois l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique, au signal donné par la cloche ; ou réciteront cinq fois les mêmes Oraison et Salutation pour les âmes des Confrères et Consœurs défunts ; ou enfin chaque fois qu'ils ramèneront quelqu'un dans le chemin du salut, et qu'ils enseigneront aux ignorants les Commandements de Dieu et les choses nécessaires au salut, ou feront quelqu'autre œuvre de piété et de charité que ce soit. Ces présentes devront valoir à perpétuité. Et Nous voulons que s'il a été accordé aux dits Confrères et Consœurs pour l'accomplissement des œuvres susdites, quelqu'autre Indulgence à perpétuité, ou pour un temps qui ne soit pas encore écoulé, et qui si la dite Confrérie est déjà incorporée ou s'incorpore à l'avenir ou s'unit de quelqu'autre manière à une Archiconfrérie, ou est constituée de quelqu'autre manière, les présentes Lettres Apostoliques, et toutes autres, ne leur servent en aucune manière, mais que par là même elles soient de nulle valeur. Donné à Rome, à Sainte Marie Majeure, sous l'anneau du Pêcheur, le 11 décembre 1660, en la sixième année de notre pontificat.

(Archives de l'Archevêché.)

S. UGOLINUS.

l'accompagne (1), l'indique assez clairement. Il n'y avait guère que les Pères Jésuites, et notamment les Pères Jérôme Lalement et Ragueneau, qui persistaient encore à cette époque à l'écrire de cette manière. Quant à Mgr de Laval, dès sa première lettre au Souverain Pontife, écrite à Québec le 31 juillet 1659 (2), il adopta de suite l'orthographe usité de nos jours. Peut-être s'est-il servi de l'intermédiaire des Jésuites pour obtenir cette Bulle, ainsi qu'il l'a fait, quatre ans plus tard, pour celle de la Sainte Famille (3).

Quoiqu'il en soit, son successeur, Mgr de St-Vallier, la fit renouveler trente-quatre ans après dans le but évident de donner un nouvel essor à la confrérie. Sa démarche fut si favorablement accueillie à Rome que le Pape Innocent XII, alors régnant, non content de confirmer la première Bulle dans toute sa teneur, en accorda même une seconde en faveur des confrères défunts, « voulant, dit-il, rendre illustre par ce don spécial l'église cathédrale de Québec en la Nouvelle-France et en icelle un autel de la confrérie de Sainte Anne (4). » Ces

(1) *Cum sicut accepimus in Paro'ali Ecclesia Domina Nostra de Kebec nullius seu Rothomagen' in nova Gallia vulgo nuncupal', una Pia &c.* (Archives de l'Archevêché.)

(2) Ibidem.

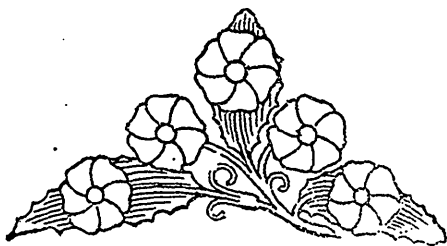
(3) Gosselin ; *Vie de Mgr de Laval*, 1 p. 588.

(4) INNOCENT XII, Pape. Pour mémoire perpétuelle. Etant appliqué à procurer le salut de tous, par une charité paternelle, Nous faisons de temps en temps présent d'indulgences aux lieux sacrés pour les rendre plus illustres, afin que de là les âmes des fidèles trépassés puissent obtenir les suffrages des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de ses saints, desquels étant aidées, elles puissent par la miséricorde de Dieu être retirées des peines du purgatoire et conduites au salut éternel. Voulant donc rendre illustre par ce don spécial l'Eglise cathédrale de Québec en la Nouvelle-France et en icelle un autel de la confrérie de Sainte Anne, qui n'est pas présentement orné de semblable privilège : par l'autorité qui Nous a été donnée, Nous confiant sur la miséricorde de Dieu tout puissant et l'autorité de ses bienheureux apôtres Pierre et Paul, nous concédons et accordons que toutes fois et quantes que quelque prêtre séculier ou régulier y célébrera la messe des défunts, au jour de la Commémoration de tous les fidèles trépassés et tous les jours de son octave, et le lundi de chaque semaine, pour l'âme de quelque confrère ou sœur que ce soit de la dite confrérie qui sera morte en grâce, cette âme gagne, par manière de suffrages, l'indulgence qui lui est appliquée du trésor de l'Eglise. En sorte, qu'étant aidée des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de la bienheureuse Vierge Marie et

deux bulles sont datées du 15 mars 1694, et ont été contresignées toutes deux le 24 juillet de la même année par Mgr de St-Vallier.

Qu'il est consolant, en lisant ces lettres apostoliques, de constater l'heureuse et durable influence qu'elles ont exercée sur la population catholique du Canada ! On y trouve l'origine de ces pratiques si pieuses qui sont de tradition dans la plupart de nos familles : un grand respect et une solide piété envers les morts, un dévouement sans borne dans le soin des malades, un généreux support des indigents, une cordiale hospitalité pour les voyageurs et les pauvres sans asile, et surtout un grand empressement à procurer aux mourants les secours des derniers sacrements. Ah ! pour rendre ce service, on ne recule devant rien, ni le froid, ni la pluie ; ni le vent, ni la neige ; ni la fatigue, ni le danger. Et sitôt que la clochette qui précède toujours le Saint Sacrement, dans nos campagnes, se fait entendre, avec quel religieux empressement et quel profond respect chacun se porte sur son passage : hommes, femmes et enfants, prosternés au-dehors et la tête découverte, quelque temps qu'il fasse, récitent pieusement le *Pater* et l'*Ave* recommandés pour gagner l'indulgence. Oh ! puissions-nous être toujours fidèles à ces pratiques qui font notre salut !

P. GIRARD, C. SS. R.



de tous les Saints, elle soit délivrée des peines du purgatoire, nonobstant tout ce qui pourrait faire au contraire, ces présentes devant valoir seulement pour quinze ans. Donné à Rome, à Sainte Marie Majeure, sous l'anneau du Pêcheur, le quinzième mars mil six cent quatre-vingt quatorze, de notre Pontificat l'an troisième. (*Archives de l'Archevêché*).

J. F. CARD. ALBANUS



ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

par LE PÉRUGIN

Patrons des Paroisses

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

LA mort, la résurrection et l'Assomption de la Sainte Vierge Marie sont trois merveilles que l'Eglise croit avec une parfaite assurance, enseigne dans le monde entier, et célèbre dans la sacrée liturgie. Aussi, en 1870, les Pères du Concile du Vatican demandèrent-ils unanimement au Souverain Pontife, Pie IX, de définir l'Assomption de la Vierge comme dogme de foi, et le Saint Père l'eût fait, s'il n'avait pas été forcé d'interrompre le Concile.

Quoique préservée du péché originel, la Mère de Dieu a dû subir la sentence de mort portée contre notre race, pour ressembler à son divin Fils, qui a voulu goûter le trépas pour notre salut. Mais cette mort, disent d'une seule voix les Pères et les Théologiens, ne fut causée ni par la maladie, ni par la vieillesse. Elle ne fut pas causée par la maladie qui ne trouva jamais de prise sur l'Immaculée Vierge. Elle ne fut pas causée par la vieillesse : quoique âgée, à sa mort, de soixante-trois ans, selon les uns, de soixante-douze, selon d'autres, Marie avait conservé la force, la fraîcheur et la beauté de sa jeunesse. Le martyre ne fut pas non plus son partage : elle avait déjà mérité de devenir Reine des martyrs par ses angoisses au pied de la croix de son cher Jésus.

L'unique cause de sa mort fut l'amour divin, dont la céleste chaleur sépara son âme de son corps avec autant de force que de douceur. L'Ecriture Sainte raconte que Moïse, plein de vigueur, monta, par l'ordre de Dieu, sur le Mont Nébo et que là il rendit son âme, non dans les douleurs de l'agonie, mais dans les délicieux embrassements du Seigneur. *Mortuus est Moyses in osculo Domini*. C'est d'une manière plus merveilleuse encore que l'âme de Marie s'envola de son corps dans un baiser de son Fils Jésus. Depuis l'Ascension du Sauveur, la volonté de Dieu seule empêchait son amour de rompre les liens qui la retenaient au sein de l'Eglise pour le bien des fidèles.

Aussi quelle ne fut pas la joie de cette céleste amante, quand l'ange Gabriel vint l'inviter à aller jouir de la présence et de la vue de son Bien-aimé !

Avec quel brûlant désir elle lui répondit comme au jour de l'Incarnation : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole ! » Et après avoir visité une dernière fois les Lieux Saints de Jérusalem, elle entra au Cénacle, s'étendit modestement sur son lit, et rendit sans peine comme sans violence sa sainte et bienheureuse âme entre les mains de son cher Fils.

O sainte âme de Marie « transportée au ciel sur une nuée de saints désirs, apprenez-nous à ne pas attacher nos cœurs à un monde qui tombe en ruines, à ne pas nous plaire, mais à gémir dans cette vallée de larmes, à soupirer sans cesse après le paradis et à désirer ardemment Jésus qui est infiniment désirable !

Après le départ de la sainte âme qui l'animait, le corps sacré de Marie fut rempli de lumière et de splendeur et répandit une très agréable odeur. L'ombre toute-puissante de Dieu le Père, qui l'avait protégée dès le matin de sa vie, et avait non seulement tempéré en elle, comme dans les autres élus, mais éteint complètement le feu de la concupiscence, préserva son corps des atteintes de la corruption et empêcha le commencement même de la décomposition. La Sagesse incarnée, qui était née d'elle, qui avait reçu d'elle seule la vie humaine, voulut rendre la vie à sa douce Mère, le troisième jour après la mort et lui appliquer ainsi plutôt qu'aux autres élus, toute l'efficace du précieux sang puisé dans son sein et versé surtout pour elle. Enfin le Saint-Esprit enrichit et orna la chair ressuscitée de la Vierge, son Epouse, de qualités glorieuses telles qu'aucun élu n'en possédera jamais, et lui donna une beauté si grande que nous ne pourrions l'entrevoir un seul instant sans mourir aussitôt.

Voulez-vous, chers lecteurs, ressusciter glorieux comme la Mère de Dieu ? Vivez de cette céleste nourriture dont le Sauveur a dit : « Ma chair est vraiment une nourriture. Celui qui mange ma chair a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. » La sainte Vierge ne jouit d'une résurrection anti-

cipée que pour avoir été digne de donner la vie à l'humanité du Verbe, et vous ne ressuscitez glorieusement vous-même que pour avoir reçu la vie céleste de cette humanité sacrée, à la source des sacrements, surtout de la sainte Eucharistie. |

Après que l'âme bienheureuse de la Vierge se fut unie de nouveau à son sacré corps, celui-ci sortit du tombeau sans en ouvrir les portes, en vertu de la subtilité des corps glorieux, et, affranchi des lois de la pesanteur, il s'éleva dans les airs non pas porté sur les ailes des anges, comme les peintres le représentent souvent, mais par une autre propriété des corps ressuscités qu'on appelle l'agilité.

Combien magnifique était son cortège ! Il fut plus magnifique que celui du Sauveur lui-même au jour de son Ascension. Des anges vinrent seuls à la rencontre du Rédempteur ressuscité ; tandis que Jésus voulut descendre dans toute sa gloire au-devant de sa très douce Mère, et, au milieu de la glorieuse assemblée des saints et des anges, l'introduire lui-même dans le ciel, la présenter à son Père, la placer à sa droite et la proclamer Reine du ciel et de la terre.

Comprenne qui pourra la joie et la reconnaissance de l'humble Vierge ; la joie et la reconnaissance de tous les saints qui n'ont pas de plus grand bonheur, après la vue de Dieu, que de jouir de la vue de cette belle Reine ! « Aujourd'hui, s'écrie avec enthousiasme saint Jean Damascène (1), aujourd'hui l'arche sacrée et animée du Dieu vivant, qui a conçu le Créateur dans son sein, repose dans le temple du Seigneur : David son aïeul tressaille, et avec lui les Archanges la célèbrent, les Vertus la glorifient, les Principautés sont dans l'allégresse, les Puissances se réjouissent, les Dominations sont transportées, les Trônes solennisent sa fête, les Chérubins la louent, les Séraphins publient sa gloire. Aujourd'hui le ciel reçoit le paradis vivant du nouvel Adam... Aujourd'hui la Vierge Immaculée, pure de toute affection terrestre, élevée par les pensées célestes, n'est pas rentrée en terre ; mais, ciel animé, elle est placée dans les célestes tabernacles. »

(1) 2^e Sermon sur le Sommeil de la Vierge, cité dans le Bréviaire à la fête de l'Assomption.

Dans le même temps, les Apôtres célébraient sur la terre le prodige de l'Assomption. Le même saint Docteur nous l'apprend dans une belle page que l'Eglise semble consacrer de son autorité en la faisant lire, dans l'Office divin (1), aux prêtres et aux religieux du monde entier. La voici :

« Nous avons appris d'une antique tradition qu'au temps de la glorieuse mort de la bienheureuse Vierge, tous les Apôtres, répandus dans l'univers pour le salut des peuples, transportés en un instant, se trouvèrent réunis à Jérusalem. Comme ils étaient là, une vision angélique leur apparut ; ils entendirent la psalmodie des puissances célestes ; et ainsi, avec une gloire divine, Marie remit sa sainte âme entre les mains de Dieu. Son corps, qui avait été le sanctuaire du Dieu vivant, transporté aux chants joyeux des anges et des Apôtres, fut déposé dans un tombeau à Gethsémani ; et là, pendant trois jours entiers, les mélodies angéliques ne discontinuèrent pas. »

« Après trois jours, le chant des anges cessa ; Thomas, le seul apôtre encore absent, arriva, désireux de voir et de vénérer le corps où Dieu avait habité. Les apôtres ouvrirent donc le tombeau ; mais ils n'y trouvèrent plus le dépôt sacré. Ne voyant que les linges, où ils avaient enveloppé le corps de Marie, et d'où s'échappaient les plus délicieux parfums, ils fermèrent le tombeau. Etonnés du miracle, ils ne purent avoir qu'une pensée : que celui à qui il avait plu de s'incarner dans les chastes flancs de la Vierge Marie, de se faire homme et de naître d'elle, étant le Verbe de Dieu et le Seigneur de la gloire, et ayant déjà conservé sans souillure la virginité de sa Mère, avait aussi voulu, après sa mort, préserver de la corruption son corps immaculé, et le transporter dans les honneurs du ciel avant la commune et universelle résurrection... Alors tous les Pontifes voulurent, chacun à sa manière, célébrer par des hymnes l'infinie bonté de la puissance divine. »

Comme les premiers chrétiens, chers lecteurs, « réjouissons-nous tous dans le Seigneur, et célébrons un jour de fête en

(1) II Nocturne, 4^e jour de l'Octave de l'Assomption. — 2^e Sermon sur le sommeil de la Vierge.

l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, pour l'Assomption de laquelle les Anges se réjouissent et louent ensemble le Fils de Dieu (1). »

A. GUILLOT, C. SS. R.

Les Rosaïres d'un vieux Soldat

..oφo..

UN vieux soldat, accablé de fatigues et de blessures, se trouvait à l'hôpital. Il avait vieilli dans les camps, mais il avait conservé son âme jeune et toute prête à s'ouvrir aux inspirations de la piété. Un prêtre, qui vint le voir, lui parla de la dévotion du Rosaire et lui apprit à réciter son chapelet. Le vieux militaire trouva tant de charme et de consolation dans cette prière, qu'il pleurait de l'avoir connue si tard.

— Si je l'avais connue plus tôt, je l'aurais récitée tous les jours.

Dans l'ardeur de ses regrets, il s'efforçait de suppléer au temps perdu, et, selon le mot d'un narrateur, il disait son chapelet avec le pas accéléré d'un voyageur qui chemine au soleil brûlant et cherche à gagner l'ombre. N'espérant plus guérir, il disait :

— Si la très sainte Vierge voulait bien m'obtenir trois ans de vie, je réciterais autant de chapelets qu'il y a de jours dans mon existence.

Il demanda combien soixante années faisaient de jours. On lui répondit :

— Vingt-un mille neuf cents.

Il demanda ensuite combien il faudrait réciter de chapelets par jour, pour compléter ce nombre en trois années. On lui dit :

— Vingt par jour.

Et le vieux soldat s'imposa cette tâche avec bonheur ; nuit et jour, il avait son Rosaire à la main et, en trois ans, il arriva ainsi transfiguré et illuminé par sa piété à son vingt-un mille neuf centième chapelet. La mort l'attendait là ; il ne vécut ni un jour, ni une heure de plus. Il expira en récitant un dernier *Ave Maria*.

Si nous n'avons ni les loisirs, ni le courage de ce brave soldat pour réciter tant de chapelets, ayons du moins la constance de réciter avec ferveur une *dizaine quotidienne du Rosaire* et, mieux encore, notre chapelet tout entier.

(1) Introït de la messe de l'Assomption.

PIEUX SOUVENIRS



Le Rév. PÈRE JEAN TIELEN

♦♦♦♦ Le zélé Serviteur de Ste Anne ♦♦♦♦

SUR le marbre qui recouvre le tombeau des grands hommes, on aime à graver une éloquente épitaphe dont chaque mot rappelle un titre de gloire. Parmi les titres nombreux qu'on pourrait décerner au regretté Père Jean Tielen, celui de ZÉLÉ SERVITEUR DE SAINTE ANNE, mériterait, sans contredit, d'être ciselé en lettres d'or sur l'humble pierre qui abrite ses restes vénérés. C'est le 12 octobre 1897, que sa dépouille mortelle fut déposée dans les caveaux du Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, Patronne bien-aimée, que pendant dix-huit ans il n'avait cessé de glorifier. Qu'il nous soit permis de citer quelques traits de sa vie et en particulier de sa dévotion à sainte Anne, et de les offrir à nos pieux Lecteurs, comme un bouquet de précieux souvenirs, cueillis çà et là dans une longue carrière de soixante-treize ans.

Le R. P. Tielen naquit à Exel (Belgique), le 2 septembre 1824, il était l'un des plus jeunes des dix enfants dont la bénédiction céleste gratifia ses parents éminemment chrétiens. Rien de plus édifiant que la jeunesse de notre cher confrère. Sa sœur, religieuse de la Visitation, à Lennick-Saint-Quentin, (Belgique), nous le dépeint ainsi : D'un naturel bon, docile et pieux, jamais il ne causa de peine à ses parents : toujours il fit leurs délices. Il était surtout la consolation de sa mère : celle-ci ne se trouvait heureuse que quand elle le pressait sur son cœur. En retour le petit Jean l'aimait de l'amour le plus tendre : quand tous les enfants avaient souhaité le bonsoir à leur mère, lui, revenant à la charge, courait et recourait vers elle, répétant : « Bonsoir, ma mère ! Bénédiction, chère mère ! » Dès que l'enfant fut capable de servir la sainte Messe, il trouva son bonheur dans cette sublime dévotion. Quand par malheur, on l'avait éveillé trop tard, il en était inconsolable. Dans ces cas, d'ailleurs très rares, il fallait le forcer à prendre son café avant de se rendre à l'église ; mais ce second retard lui causait tant de chagrin que l'on voyait de grosses larmes perler dans ses yeux, sans qu'il laissât échapper une seule parole de murmure. Cet enfant au cœur si bon n'a connu que des amusements innocents : ses jeux les plus favoris étaient de représenter le prêtre dans ses fonctions à l'autel, surtout après que sa sœur aînée, plus tard Abbessse d'un couvent de Pauvres-Clarisses, lui eut confectionné de petits ornements sacerdotaux : oh ! alors, on le voyait radieux, aidé de ses frères, préluder au ministère qu'il devait exercer plus tard avec tant de zèle. C'était l'aurore de sa vie sacerdotale.

Dieu avait mis à ses côtés un ange pour le garder : c'était une pieuse mère. Dès le bas âge, elle lui inculqua les principes d'une solide piété ; dès lors aussi, elle faisait réciter journellement, après les prières en commun, 3 *Pater* et 3 *Ave*, afin que ses chers enfants répondissent fidèlement à leur vocation. Enfin arriva le jour, où M. le curé de la paroisse vint trouver ces parents chrétiens et leur dit que Jean avait tous les signes d'une vocation au sacerdoce. Enhardi par ce témoignage, il entreprit gaiement ses études et les poursuivit avec ardeur. Aussi le collège de Beeringen et les petits séminaires de

Rolduc et de Saint-Trond l'ont-ils toujours compté parmi leurs meilleurs élèves. Chaque année il faisait un pèlerinage à Notre-Dame de Mont-Aigu, sanctuaire de prédilection de saint Jean Berchmans. La très sainte Vierge lui inspira d'entrer dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur, où il fut admis à la profession religieuse le 15 octobre 1847, et ordonné prêtre le 26 décembre 1852. Dès lors, cet homme de Dieu partagea sa vie entre le travail et la prière.

D'un abord facile, d'un commerce doux et agréable, d'une prudence rare, d'une piété selon le cœur de saint Alphonse et d'une charité qui édifiait ceux qui l'ont connu, il inspirait à tous la sympathie et la confiance. Aussi fut-il successivement Maître des Novices pendant neuf ans, Recteur pendant quatorze ans, aumônier de la prison à Liège pendant huit ans et enfin Curé de Sainte-Anne de Beaupré. C'est dans ce dernier poste que nous devons surtout le considérer ; car c'est là qu'il passa les dix-huit dernières années de sa vie, qui furent comme la couronne de sa brillante carrière. Quand il fut question de la nouvelle fondation de Sainte-Anne de Beaupré et de la nomination d'un supérieur, le Général de notre Congrégation fixa les yeux sur le R. P. Tielen. Celui-ci reçut pour compagnons de voyage et pour compagnons d'armes les RR. Pères Fiévez, Van der Capellen et Didier, et les chers Frères Camille, Léonard et Dominique. La vaillante caravane quitta le port d'Anvers le 30 juillet 1879, et après une magnifique traversée, elle arriva à New-York, le 10 août. Nos voyageurs saluèrent Québec le 20 du même mois, et le 21 ils furent, on ne saurait plus heureux, d'admirer la verdoyante côte de Sainte-Anne de Beaupré.

Depuis le jour mémorable de leur arrivée, vingt ans se sont passés. Le R. P. Tielen n'est plus ! Je me trompe, il vit encore dans ses œuvres. Aussi le Rév M. Gaurreau avait-il bien raison, en faisant l'éloge funèbre du défunt, de lui appliquer les paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Celui qui vit et croit en moi, même s'il meurt, vivra toujours. » Oui, le R. P. Tielen vivra toujours à Sainte-Anne de Beaupré, où il s'est dépensé si généreusement pour le bien de la paroisse et pour la gloire de l'illustre Thaumaturge de l'Amérique du Nord.

Des milliers de voix témoignent qu'il s'est montré le dévoué serviteur de sainte Anne. Les *Annales* le nomment : « Un des plus zélés serviteurs de la grande Thaumaturge du Canada. » Les *Annales Franciscaines* l'appellent : « Un fidèle serviteur de la bonne Madame Sainte Anne transplantée sur le sol américain et un zélé propagateur de son culte. » La *Semaine Religieuse de Québec* s'exprime en ces termes : « La disparition de cet homme de Dieu, l'un des prêtres les plus connus peut-être de toute l'Amérique, aura un douloureux écho dans tous les cœurs ; car, il n'est presque personne, parmi les foules innombrables qui depuis dix-huit ans sont passées à Sainte-Anne de Beaupré, qui ne se souvienne du Père Tielen. Durant son long séjour en cette paroisse, il s'était si bien identifié avec le célèbre pèlerinage, qu'on ne pouvait penser à la chère Basilique sans y mêler le souvenir du Rév. Père. » Le *Courrier du Canada* n'est pas moins explicite : « Pendant les 18 ans passés à Sainte-Anne, il a comme Supérieur ou curé, conçu ou secondé tous les travaux qui, dans ces dernières années, ont concouru à donner à sainte Anne un nom célèbre dans toute l'Amérique. Citons la construction du monastère, des bas-côtés de l'église, d'un quartier spécial pour les prêtres, l'agrandissement de l'église et la restauration de l'ancienne chapelle. Brûlant de zèle pour le culte de la Bonne sainte Anne, dont il a développé et assuré pour l'avenir le pèlerinage, il ne recula devant aucun sacrifice pour embellir son Sanctuaire. Les nouveaux bancs, le parquet en marbre, les boiseries, les décorations sont venus rehausser l'éclat de la Basilique, déjà si vénérable à tant de titres. » Oui, disent les *Annales* : « Si la Basilique est aujourd'hui l'un des plus beaux temples qu'il y ait en Amérique ; si les pèlerinages organisés ont pris le développement que l'on connaît ; si l'on voit les foules surgir de tous les coins du pays, et s'acheminer vers ce Sanctuaire qui brille d'un si vif éclat par les prodiges qui s'y accomplissent, le R. P. Tielen est un de ceux auxquels revient de droit le mérite d'un tel résultat, et nous le proclamons à la louange de sa piété et de son dévouement. »

On dit avec raison que l'adversité est le baptême des œuvres de Dieu et que la croix est la récompense du dévouement.

Pendant l'été de 1881 on restaurait la chapelle commémorative de 1660. Le R. P. Tielen, en surveillant les travaux, fit une lourde chute, l'échafaudage ayant cédé sous ses pieds. Trois ouvriers furent précipités sur le sol et c'est par miracle qu'ils échappèrent à la mort ; le P. Tielen eut le pied démis, blessé, contourné au point qu'il demeura six mois cloué sur sa chaise, souffrant d'horribles tourments. Les soins du médecin ne parvinrent pas à enrayer le mal. On commença une neuvaine à la Bonne sainte Anne et l'on chanta une grand-messe en son honneur. Quant au bon Père, il disait ingénûment à sa sainte patronne : « J'ai prêché que vous guérissez tout le monde ! Prenez bien soin de moi : ma réputation et la vôtre sont en jeu ! » Pendant le cours de la neuvaine, l'os déboîté fut remis en place. Par malheur survint une plaie purulente qui nécessita un traitement douloureux resté sans succès. On fit une deuxième neuvaine. Alors l'infirmes plein de confiance s'écriait : « O Bonne sainte Anne, vous pouvez me guérir ; montrez donc votre puissance ! » O prodige ! la plaie naturellement incurable se trouva guérie à la fin de la neuvaine.

Témoin oculaire des merveilles qui s'opéraient dans le Sanctuaire, il eut vivement à cœur de faire connaître et de faire aimer la Bonne sainte Anne. Aux simples fidèles, il la présentait comme une mère pleine de grandeur et de bonté ; aux prêtres, comme la sauvegarde et la conservatrice de la foi au Canada. Il engageait ces derniers à organiser des pèlerinages et à établir la Confrérie de sainte Anne. Lui-même recourait habituellement à sa patronne et de préférence par Marie, disant que « la Vierge à sa Mère conduit ses enfants. » Il n'a pas craint d'avouer que ses prières restaient rarement sans un plein succès. Beaucoup d'infirmes venaient demander « le vieux Père qui a plus de pouvoir que les autres. » Pour lui il répondait « que tous les Pères ont le même pouvoir, et que tout dépend de la Bonne sainte Anne. »

Il avait une grande confiance dans les reliques de la Sainte ; volontiers il les portait chez les malades, et plus d'un leur doit une guérison miraculeuse. Il fut l'homme providentiel qui reçut la grande Relique du bras de sainte Anne, apportée de Rome par Mgr Marquis, protonotaire apostolique. Il en expri-

ma sa joie en ces termes, à Son Eminence le Cardinal Taschereau, le 26 juillet 1892 :

Eminence,

« Il y a treize ans que nous sommes venus au Canada. A notre arrivée, Votre Eminence nous a reçus, non comme des étrangers, mais comme des fils de la grande famille confiée à vos soins paternels. Votre Eminence nous a confié alors le Sanctuaire de la Bonne Sainte Anne, nous nous sommes entièrement dévoués à son service, sous votre protection paternelle. Aujourd'hui Votre Eminence met le comble à notre bonheur, en nous confiant le précieux dépôt de cette insigne relique. C'est pour nous un nouveau gage de votre bienveillance paternelle, mais ce sera aussi un nouveau stimulant qui nous aidera à étendre toujours davantage le culte de la Bonne sainte Anne, et à conduire à Jésus toutes les âmes qu'elle va attirer vers ce vénéré Sanctuaire.

« Merci Eminence, merci au nom de mes chers confrères. »

Le R. P. Tielen, zélé serviteur de sainte Anne, était aussi le premier à se dévouer pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Malgré les soins que réclamaient ses charges de Supérieur et de Curé, il trouvait encore le temps de donner des retraites aux fidèles, aux prêtres et aux communautés religieuses. « Que d'âmes, dit la *Semaine Religieuse* de Québec, oui, que d'âmes encouragées, éclairées, converties, consolées et guidées auraient ici à faire l'éloge du bon Père Tielen, si elles étaient invitées à dire ce qu'elles en savent ! Toutes s'écrieraient : « C'est un saint que nous avons connu ! » Et qui n'ajouterait en toute humilité : Qu'est-ce donc que ma pauvre vie, en comparaison d'une existence si belle, si bien remplie, si méritoire ! Quel est le voyageur qui parvenu au seuil de l'éternité ne serait heureux d'avoir fourni une aussi fructueuse carrière ? »

Cette fructueuse carrière tout le monde s'attendait à la voir se prolonger encore de longues années. Les nombreux amis du vénérable vieillard dans les deux mondes s'apprétaient à célébrer le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. Déjà les présents affluaient à Sainte-Anne de Beaupré.

Mais la maladie triompha rapidement de la robuste santé de cet infatigable ouvrier apostolique. Il mourut, comme il l'avait pressenti, six jours avant la fête de ses *Noces d'or*, le samedi, 9 octobre 1897, au son de l'Angelus du soir.

Pour être anticipé, son jubilé n'en fut que plus touchant et mieux célébré. Ce bon Pasteur fut pleuré dans la paroisse de Sainte-Anne comme le meilleur des pères. Sa Grandeur Mgr Bégin célébra les funérailles avec une émotion visible. Les prêtres et les fidèles accourus en foule à cette cérémonie funèbre, semblaient partagés entre le regret d'une telle perte et l'admiration pour une si belle vie. Déjà sans doute l'heureux Jubilaire avait été délivré du purgatoire, et invité à célébrer au ciel l'anniversaire de sa donation totale au bon Maître qui a promis le centuple et la vie éternelle à quiconque abandonne pour lui ses champs, ses frères, ses sœurs et tous ses biens !

"P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

« *Tanto si da quanto truova d'ardore.* »

« Dieu se donne à nous d'autant plus qu'il trouve en nous plus d'ardeur. » (Dante)

✻

Une âme, c'est tout un monde.

« Le clou est enfoncé, rien ne l'arrachera, » disait-on pour exprimer la tenacité des résolutions de saint Ignace. (Le R. P. St-Omer, Epis d'or.)

✻

De Saint Alphonse on disait qu'il avait toujours « la gloire de Dieu en tête. » (Card. Villecourt.)

✻

Le Saint-Esprit nous invite à rechercher la Sagesse avec ardeur : *Vincula illius alligatura salutaris.* (Eccli. VI, 31.) Ce texte est appliqué à Marie. Attachons-nous à elle par une dévotion véritable, car une telle dévotion est une chaîne de prédestination.

* Faveurs Signalées *

ARRACHÉE A LA MORT

Amesbury, Mass., 23 août 1898. — Depuis quatorze ans j'étais éloignée d'une de mes sœurs, lorsqu'un jour elle arriva pour rester quelque temps avec moi. C'est une fidèle abonnée, qui reçoit les *Annales*, depuis une quinzaine d'années. Elle me passa une centaine de ces *Annales*, que je ne connaissais pas du tout. Je me mis à lire toutes ces grandes et petites merveilles avec beaucoup d'intérêt et avec un plaisir que je ne saurais exprimer.

Quelques mois plus tard, le 2 novembre 1897, il faisait très froid. Un matin, vers six heures, je montais en voiture avec ma sœur et mon garçon de 14 ans, pour aller travailler à la manufacture. Nous étions déjà arrivés en face du bâtiment, lorsque notre cheval prit peur et nous entraîna dans la direction d'un canal rempli de quinze pieds d'eau. Je ne parvenais pas à maîtriser le cheval et nous étions à deux doigts de la mort ! A ce moment, l'image qui se trouve sur la couverture des *Annales* se présenta à mon esprit. Au moment même où j'étais précipitée à l'eau, je l'invoquai en lui disant : Bonne sainte Anne, sauvez-nous !

Je suis restée près de dix minutes dans cette eau glacée avant que personne ne fût venu à notre secours et ne nous tirât de cette dangereuse situation. Après cela, j'ai dû marcher pendant vingt minutes, pour me rendre chez moi, et je sentais mes pieds se geler dans mes chaussures.

Or voici le miracle : c'est que moi, qui pourtant ne savais pas nager, je n'ai pas bu une seule goutte d'eau, je n'ai pas même été malade, tandis que notre pauvre cheval s'est noyé à dix pas de moi !

Dans ma reconnaissance, je ne savais que faire pour remercier sainte Anne de cette faveur insigne. Je lui promis d'être une fidèle zélatrice de ses *Annales* dans notre village.

CLÉMENTINE DUFRESNE.

LA MÉDAILLE DE SAINTE ANNE

Saint-Irénée, 4 septembre 1898. — C'était le 12 novembre 1897, vers quatre heures de l'après-midi. La clarté du jour avait presque entièrement disparu, j'étais occupé à faire moudre, étaie meunier de profession.

Tout à coup il me vint à la pensée que j'avais omis de poser, dans le mécanisme, un coin de bois qui cependant n'était pas absolument nécessaire. Sans réfléchir ni même me servir de lumière, j'y allai aussitôt, ne croyant pas devoir pour cela arrêter le moulin. Mais je ne fus pas aussitôt à l'œuvre, que je me sentis tiré par les habits : une seconde de plus, et j'allais être broyé !

J'eus tout juste le temps d'appeler sainte Anne à mon secours. Le moulin fit un demi tour sur moi, mais la médaille que je portais sur ma poitrine me sauva, car elle fit que le moulin, qui continuait à tourner, ne pût plus me toucher. La médaille a été abîmée, mais elle est restée fixée sur ma poitrine.

Cependant on s'aperçut, au dehors, qu'il y avait un dérangement au moulin, et l'on vint à mon secours. Ce fut avec peine que l'on parvint à me retirer ; j'avais les côtes droites fracturées, et différentes autres blessures. Néanmoins après dix-huit jours j'ai déjà pu essayer de reprendre mon ouvrage, et au bout de trois mois je l'ai repris définitivement.

Moi, meunier depuis longtemps, je certifie qu'à moins d'un miracle j'aurais dû périr dans cet accident.

Reconnaissance éternelle à Celle qui m'a sauvé !

CHRYSOLOGUE TREMBLAY



BRONCHITE GUÉRIE

Montréal 4 septembre. 1898. — J'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai été guérie d'une bronchite qui me faisait souffrir depuis trente ans.

Pendant ces trente années, j'ai pris toute sorte de remèdes, qui ne m'ont procuré que de l'ennui et qui m'ont occasionné beaucoup de dépenses.

Depuis le pèlerinage des Hommes de Saint-Pierre, le 7 du mois d'août, et grâce au secours de la Bonne sainte Anne que j'étais allé prier depuis 23 ou 24 ans dans son sanctuaire, j'ai obtenu ma guérison complète.

JOS. BLEAU, 178^e — VISITATION



ACTIONS DE GRACES



Lusieurs des personnes qui sollicitent la faveur d'une recommandation spéciale ou la publication d'actions de grâces, joignent spontanément une offrande à leur demande. Nous les en remercions ; et à cause de l'affluence toujours croissante de ces sortes de demandes, nous désirons vivement, sans en faire une obligation, voir cet équitable et pieux exemple devenir d'une imitation générale. De notre côté, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour satisfaire à la piété des protégés de sainte Anne, sans toutefois nous engager à le faire à date fixe.

CANADA

Acadieville Siding, 19 avril 1899 : « Il y a plusieurs années, je souffrais d'une dyspepsie qui allait me rendre incapable de travailler. Mille remerciements à la Bonne Ste Anne : j'ai obtenu ma guérison. » M. Arseneau.

Ancienne-Lorette : « Madame L. F. remercie Ste Anne pour une guérison. » Off. 25 cts.

Ange-Gardien, 26 avril : « Ma petite fille âgée de cinq mois passait une nuit à pleurer et à crier sans qu'on put en connaître la cause : après promesse de publication dans les *Annales*, elle prit du mieux, et s'endormit paisiblement. Je m crois obligée de tenir ma promesse. » Une abonnée.

Baie St-Paul, 4 janvier : Offrande de \$5.00, pour avoir obtenu la guérison de mon mari. « Dame Chs. Boily.

Batiscan, 27 mai : « Je m'abonne aux *Annales* afin que ma femme recouvre la santé. » P. Lapointe.

Beaumont : « En 1897, Ste Anne m'a guérie de la grippe, m'a aidée à sortir de mauvaises affaires, et m'a accordé plusieurs autres faveurs. » D. J. T.

Beauport, 12 mai : « Un enfant de 4 ans tombe malade subitement. Ne sachant que faire, le père prend un numéro des *Annales* et le met sur l'enfant. Aussitôt il y eut un mieux sensible. L'enfant est très bien maintenant. » L. A. Déziel. Ptre.

Bic, 28 mai : « Un emploi obtenu pour mon mari en m'abonnant aux *Annales*. Honneur et reconnaissance à Ste Anne ! » Mde J. O. Chamberland. — « Je dois une grande reconnaissance envers Ste Anne pour une faveur obtenue. En retour je travaille à recruter de nouveaux abonnés. » Mde Dr. Lapointe.

Beauce, 29 mars : « J'eus le malheur de perdre trois de mes enfants par la diphtérie ; le quatrième a échappé à la maladie, après la promesse de publier sa guérison. » Une abonnée.

Bienville, 9 mai : « Remerciements pour une faveur miraculeuse. » Une abonnée.

Blind River, Ont., 22 avril : « J'ai été préservée de la grippe. » Mde J. Boyer.

Bon Secours, 21 avril : « Mon mari m'avait abandonnée avec huit enfants en

bas âge. Ste Anne m'a consolée et m'aide à bien élever mes enfants. » Dame J. Bo., abonnée.

Boucoute, N. B., 18 avril : « Une grande faveur obtenue. » Dame Vve. Dr. C. O. Leblanc.

Campbelton, 27 avril : « Trois médecins m'avaient soignée inutilement. Ste Anne m'a guérie. » J. A. L., abonnée.

Cap de la Madeleine, 7 avril : « Je désire recevoir les *Annales*, afin d'obtenir des grâces. » D. J. B.

Cap-Santé : « Guérison d'une maladie interne ; depuis trois mois, je ne souffre plus. Il y avait plus de 10 ans que cette infirmité me molestait. » A. G. Abonnée.

Carleton, 19 avril : « Beaucoup de grâces particulières, entre autres la suivante : ce printemps l'eau manquait dans notre ruisseau qui passe près de la maison. J'ai mis un numéro des *Annales* dans le ruisseau et nous n'avons pas manqué d'eau, le ruisseau n'a pas tari tout-à-fait. » Fr. Godbout.

Chambly Canton, 18 mai : « Une abonnée a été guérie d'un mal d'yeux, et une autre de plusieurs maladies, en promettant de publier leur guérison. » Un abonné. — Ste Anne nous a aidés à régler une affaire difficile. » Un abonné. — 27 Avril : « Remerciements à Ste Anne. » Jos. Labossière.

Charlesbourg, 19 mai : « Après avoir promis de prendre un abonnement aux *Annales*, j'ai obtenu un emploi pour mon enfant. J'offre de grands remerciements à Ste Anne. » Mde E. L.

Chaudière Mills, 27 mars : « Trois faveurs obtenues, après avoir fait différentes promesses, entre autres celle de m'abonner aux *Annales*. » Dame O. St-H. — « Grâces à Ste Anne pour tout ce qu'elle m'a accordé. » Dlle E. L.

Cheticamp chapel, Cap-Breton, 18 avril : « Un grand soulagement à ma maladie. » Mr. Martin Doucet.

Chute à Blondeau, 17 avril : « Mille remerciements pour le soulagement que j'ai éprouvé ; j'implore de nouveaux secours afin d'obtenir ma guérison complète. » Dame J. B. Groulx.

College St-Joseph, 10 mai : « Mon mari était incapable de gagner sa vie ; je fis un vœu à Ste Anne pour 5 années si elle voulait me guérir, et promis de le publier. Mon mari guérit. Mais je n'accomplis pas ma promesse, et voilà qu'il retombe malade. Je renouvelai alors mes promesses, et Ste Anne le guérit une deuxième fois. — Ensuite, je tombai moi-même gravement malade. J'eus recours à Ste Anne, et je suis guérie et viens la remercier de ses bontés. » Dame J. D. B.

Conception, 1er avril : « Un de mes enfants a été guéri d'un mal d'oreille : j'ai obtenu du soulagement dans une maladie grave ; et j'ai reçu beaucoup d'autres faveurs de la Bonne Ste Anne et des bonnes âmes du purgatoire. » Dame S. P.

Deschambault : « Remerciements pour la guérison d'un mal d'yeux très dangereux. » Un abonné. — « Je remercie la Bonne Ste Anne de m'avoir délivrée d'une maladie très grave. » E. C.

Dorchester, Crossing, — Mille actions de grâces à Ste Anne pour une guérison que j'ai obtenue par son intercession. » D. B.

Faribault, 10 avril : — « Actions de grâces pour faveurs reçues. » Alb. Lavigne et L. Lavigne.

Findlay, 5 juin : « Pour accomplir une promesse, je viens remercier Ste Anne des faveurs déjà reçues et en implorer de nouvelles. » Off. \$1.00. Horm. Filteau.

Fort Saskatchewan, Alta, 22 avril : « Guérison de la dyspepsie que j'avais

depuis 8 ans. Reconnaissance et remerciements à Ste Anne.» Nathalie Grouin.

Fraserville, P. Q., 25 mars : « Nous avons été préservés du feu par l'intercession de la Bonne Ste Anne.» J. G. L. — 4 Mai : « Remerciements à Ste Anne pour uné faveur obtenue, après avoir fait la promesse de faire publier.» Mde P. P. Abonnée.

Grand Falls, N. B., 3 juin : « J'ai obtenu l'emploi que je désirais, après avoir promis une offrande de 50 cts à la Bonne Ste Anne de Beaupré.» Ed. Hianveu.

Grande Vallée, 27 avril : « Guérison de l'une de mes nièces affligée d'un violent mal d'intestins qui la faisait cruellement souffrir pendant une semaine. Amour et reconnaissance à Ste Anne ! » Une abonnée. — « Mon enfant âgé de 22 jours, atteint d'une maladie affreuse dans le bas du corps, éprouvait de vives douleurs. Dans mon affliction, je priai Ste Anne et lui promis si mon bébé était guéri de faire insérer cette grâce dans les *Annales*. J'ai malheureusement négligé d'accomplir ma promesse, mais je reconnais mes torts et j'espère que la Bonne Ste Anne me pardonnera ma négligence.» Dame G. Caron. — 24 Mai : « Je remercie Ste Anne et St Antoine pour m'avoir guérie d'une douloureuse maladie. S'ils n'étaient venus à mon secours, je serais certainement morte. J'ai obtenu ma guérison, après promesse de la faire publier.» Dame P. H.

Guigues, 5 mai : « Remerciements pour un grand soulagement dans ma longue et pénible maladie, ainsi que pour plusieurs autres faveurs.» Dame H. Béland. — 25 Mai : « L'an 1896, j'ai subi une opération : durant cinq semaines, on ne comptait plus sur moi. Je promis à la Bonne Ste Anne de faire inscrire ma guérison dans les *Annales*, si elle me l'obtenait : je suis parfaitement guérie ; je la remercie de tout mon cœur de cette grande grâce.» Dame J. Lefebvre.

Hawkesbury, Ont., 8 avril : « Voilà trois ans que j'ai obtenu ma guérison, après promesse de publier. Voyant que les médecins ne m'aidaient pas, je promis de faire un pèlerinage au Sanctuaire de Ste Anne tous les ans, si elle me conservait la santé qu'elle m'a donnée. J'ai fait mon premier pèlerinage, et suis revenue heureuse et reconnaissante, car j'ai été exaucée, à la grande joie de ma famille.» Dame Vve. V. Trépanier. — 5 Juin : « Ste Anne m'a sauvé la vie dans un accident et m'a obtenu ma guérison.» Louis Proulx.

Hébertville, 1er avril : « J'étais séparé de ma femme depuis quelque temps ; et c'est grâce à Ste Anne qu'elle est revenue et que la bonne entente règne dans notre ménage.» A. S. — « Fin d'un procès, après plusieurs promesses, entre autres celle de m'abonner aux *Annales*.» A. L. — 7 Mai : « Plusieurs faveurs obtenues.» Dame P. Ouellet.

Hull, 30 avril : « Merci à la Bonne Ste Anne pour des faveurs obtenues.» Dame V. Lalonde.

Ile aux Coudres, 12 avril : « J'étais atteinte d'une maladie très dangereuse et condamnée par tout le monde : Ste Anne seule m'a préservée. A elle mes remerciements les plus sincères.» M. H.

Ile d'Orléans, 22 mars : « J'ai obtenu le succès désiré dans mes études.» M Drouin, Enfant de Marie.

Ile du Pas : « Une enfant de six ans guérie de rhumatisme inflammatoire, après promesse de l'amener à Ste Anne.» Ed. Casaubon.

Inverness, 2 avril : « J'avais de la peine à prendre une décision ; au bout d'une neuvaine, j'étais complètement décidée.» A. E. Abonnée.

Jersey Cove, 19 avril : « J'ai obtenu un emploi.» Dlle M. L.

Jeune Lorette : « Mr. Elzéar Verret s'étant donné un coup de hache au milieu du pied, crut qu'il allait en mourir. Complètement guéri, il est venu à Ste-Anne et a fait chanter une messe en actions de grâces. »

Kamouraska, 17 avril : « Je remercie Ste Anne d'une faveur qu'elle m'a accordée. » Une abonnée. — « Un abonné remercie Ste Anne pour une guérison obtenue. » — 28 Mars : « Ste Anne m'a ramené sain et sauf mon mari, après qu'il eut fait un long voyage ; je lui dois aussi une guérison. » D. A.

Kingsey, 17 avril : « C'est grâce à Ste Anne que j'ai recouvré la santé. » Dame H. D.

La Baie, 17 avril : « Après une maladie de sept mois, j'étais condamnée par les médecins. J'ai obtenu ma guérison, après la promesse de faire un pèlerinage, pour lequel je voulais quêter mon passage. Je publie ma guérison, d'après ma promesse. » Mlle J. C. — « Mon frère craignait qu'il aurait dû mouvoir les animaux de l'étable, à cause d'une inondation. L'eau a disparu, après avoir eu recours à Ste Anne. » Une abonnée. — Mai : « Je dois à Ste Anne la conversion de mon mari, la réussite dans une affaire difficile et la préservation de plusieurs accidents. » A. L. Pr.

Labelle : « Guérison d'un mal d'yeux. » M. G.

Lac Aylmer, 22 mai : « Une femme remercie Ste Anne, reconnaissant avoir obtenu par son intercession une grâce particulière. » Dame Geo. Champoux.

Lachenaie : « Je remercie Ste Anne de ma guérison. » Dame C. M.

Lac Mégantic, 23 avril : « La guérison de mon mari qui souffrait beaucoup d'un rhumatisme. » Une ancienne abonnée. — « J'ai obtenu la grâce de connaître ma vocation. » Une abonnée.

Lacolle : « Grandes faveurs obtenues par la Bonne Ste Anne, le bon St Antoine et le St Enfant Jésus de Prague. » Une abonnée.

L'Annonciation, 1er avril : « Mille remerciements à Ste Anne : elle a ramené la paix dans mon ménage, elle nous a conservé un cheval malade, et nous a accordé une autre faveur. » Dame F.

Lavaltrie, 6 avril : « Mon garçon souffrant d'un mal d'yeux a pris du mieux après qu'on a fait dire une messe pour lui. Quand à moi, j'ai eu une heureuse délivrance. Gloire et remerciements à Ste Anne ! » Mme J. Perreault. — « Une abonnée rend des actions de grâces à sa Patronne pour avoir obtenu une nouvelle guérison. »

Lévis, 4 avril : « Mon enfant souffrait du mal d'oreille, il a été bien soulagé par Ste Anne. » Dame N. T. — 4 Avril : « Guérison d'une bronchite qui me faisait beaucoup souffrir. » Une abonnée. — 9 Avril : « Je n'ai pu me corriger de l'habitude de prendre de la morphine, qu'après avoir fait la promesse de le publier dans les *Annales*. Je remercie Ste Anne de m'avoir donné ce courage, et de m'avoir accordé d'autres faveurs. » M. A. M. — 19 Avril : « Actions de grâces à Ste Anne pour avoir mené à bonne fin une question d'argent difficile à régler : et pour avoir guéri une jeune fille affligée de scrupule. » Une abonnée.

L'Islet, 23 avril, 13 juin : « Une paroissienne de l'Islet, Madame J., depuis longtemps abonnée aux *Annales*, a obtenu d'insignes faveurs en se recommandant à la Bonne Ste Anne. Elle avait promis d'exprimer publiquement sa reconnaissance dans les *Annales* mêmes, si elle était exaucée. » C. B. P.

Longtinville, Ont., 4 avril : « J'ai une si grande confiance en Ste Anne, que j'ai obtenu tout ce j'ai demandé. » Dame U. L.

Maria, 1er avril : « Reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues, surtout pour la conservation de ma vie. » Une abonnée. — 3 Avril : « Mon frère fut guéri d'une

maladie très grave dont les médecins désespéraient ; j'avais fait plusieurs neuvaines pendant un an. J'en remercie Ste Anne en lui demandant la guérison de ma sœur. » Une abonnée. — 7 Avril : « Je désire remercier la Bonne Ste Anne pour avoir été guérie d'une grave maladie. » Florence Henry. — 6 Mai : « Remerciements à Notre-Dame du St-Rosaire pour une faveur obtenue, il y a quelques années. » Une abonnée.

Mascouche, 25 mai : « Faveur obtenue par l'intercession de Ste Anne. » Dlle E. Crépeau.

Maskinongé : « Je remercie mille fois Ste Anne d'avoir guéri ma petite nièce de la diphtérie et d'en avoir préservé son petit frère. » Une abonnée.

Mastigouche, 29 avril : « Guérison d'un mal obstiné, après deux neuvaines et promesse de publier. » Dame A. Charpentier.

McGinlay, N. B. 8 mai : « Une mère de famille remercie Ste Anne pour une grande faveur obtenue. » Une abonnée.

Melocheville, 2 avril : « Mille remerciements pour ma guérison. » J. A. D.

Metis, 2 mai : « Guérison de ma fille atteinte de la grippe. » Vve Louis Larivée.

Mont Louis, Q. 7 avril : « Guérison d'un mal de jambe qui m'avait empêché longtemps de travailler. Gloire et remerciements à Ste Anne. » Eug. Baland.

Montmagny, 2 avril : « J'ai obtenu plusieurs grâces et la conversion d'un jeune homme éloigné des Sacrements depuis cinq ans. » Dame J. Bélanger. — 14 Mai : « Merci à Ste Anne qui m'a aidée à régler deux affaires importantes. » Une abonnée.

Montréal, 30 mars : « Guérison obtenue. » O. L. — 15 Avril : « Je dois à Ste Anne la guérison de ma petite fille et bien d'autres grâces. » Off. 25 cts. Mde Pelletier. — 16 Avril : « Plusieurs grâces obtenues avec promesse de publier. » Mde J. B. C. — 24 Avril : « Remerciements pour une faveur reçue. » A. G. — Faveur obtenue par l'intercession de Ste Anne et du bienheureux Frère Gérard. H. S. — 1er Mai : « Remerciements au bon Père Alfred, décédé le 30 septembre 1896, à Ste-Anne de Beaupré, pour avoir obtenu par son intercession une faveur spéciale. J'avais promis de publier cette faveur dans les *Annales*. » F. F. — 15 Mai : « Ma petite fille a été guérie d'un mal d'yeux et a été ramenée à la santé par l'intercession de Ste Anne et de St Antoine. » Dame P. R. — 22 Mai : « Incapable de faire mon ouvrage, j'ai eu recours à Ste Anne et à St Antoine, et j'ai retrouvé la force nécessaire pour vaquer à mes occupations. » Une abonnée. — Amour et reconnaissance à Ste Anne et au petit Jésus de Prague pour plusieurs faveurs reçues. Mon mari qui était estropié a pu avoir sa paye chaque semaine jusqu'à ce qu'il vint à être mieux. J'attribue cela à la promesse que j'ai faite de m'abonner aux *Annales*. » E. Roberge.

Moose Creek, Ont., 30 mars : « Mille remerciements à Ste Anne pour la guérison de mon petit garçon. J'avais promis de faire un pèlerinage avec lui. J'ai accompli ma promesse, et j'ai été exaucée. » Dame P. V. — 10 Avril : « J'ai obtenu ma guérison ; j'en remercie Ste Anne en lui promettant de continuer à recevoir les *Annales* que je reçois depuis quinze ans. » Félix Dubé.

New Carlisle, 10 avril : « Reconnaissance pour deux grâces obtenues. » Une abonnée.

Nicolet, 24 mars : « Actions de grâces à la Bonne Ste Anne et à Mgr Lafèche pour la guérison d'une maladie devenue dangereuse. » Mde A. B. — 10 Mai : « Faveurs obtenues. » Une abonnée. — « Mon frère s'est décidé à suivre sa vocation

la vie religieuse : merci, ô Bonne Ste Anne, de cette grande grâce. ! » Une Enfant de Marie.

North West, Alta, 6 mai : « Une demande que j'ai faite à la Bonne Ste Anne a été accordée. » Dame Fournier.

Norman, Ont., 23 mai : « Je suis guérie d'une oppression qui me faisait beaucoup souffrir et d'un malaise indéfinissable que je ressentais souvent à la tête. O bonne Mère, protégez-moi, ainsi que toute ma famille. » Off. 10 cts. M. A.

Notre-Dame de Stanbridge : « Actions de grâces pour avoir été soulagée dans une maladie grave. » Une abonnée.

Ottawa, 16 avril : « Un jeune homme de 15 ans, atteint d'un rhumatisme inflammatoire, a pris du mieux et travaille aujourd'hui, après qu'il s'est abonné aux *Annales* et qu'il a promis de faire un pèlerinage. » Dame J. LaFrance.

Papineauville, 4 mai : « Mon petit garçon se brûla le côté du visage, il était tellement endommagé que je pensais qu'il serait sourd d'une oreille. Aussitôt j'invoquai Ste Anne et mon garçon commença à entendre. Je la remercie de m'avoir délivrée de cette inquiétude, et de m'avoir accordé deux autres grâces spirituelles. » Dame E. P. P.

Peter Borough, Ont., 11 avril : « En action de grâces. » Off. 50 cts. Dame L. Archambault.

Petit Matane, 10 mai : « Guérison d'un mal au pied. » Juliette Marquis. — « Actions de grâces pour une faveur obtenue. » Une abonnée. — Remerciements et recommandations aux prières. » Rose Boudreau. — « Guérison d'un mal de tête qui m'a fait souffrir pendant cinq ans. » Une abonnée.

Pointe du Lac, 23 mai : « J'ai été délivrée d'une grande peine, après avoir fait plusieurs promesses. Une jeune fille était sur le point de perdre son honneur : Ste Anne et Notre-Dame du Rosaire, ont chassé l'ennemi qui la poursuivait depuis bien longtemps. Gloire à ces célestes protectrices ! » Une abonnée.

Pubnico, N. S. 18 mai : « Faveur signalée obtenue après quelques neuvaines. » M. J. D.

Québec, 11 avril : « Mon mari a obtenu une position, après avoir promis de faire un pèlerinage et de continuer son abonnement aux *Annales*. Nous avons aussi reçu d'autres faveurs. » Mde Arth. Langlois. — « Pour faveurs obtenues. » Off. \$1.25. Hilaire Pouliot. — « Je remercie Ste Anne de m'avoir guérie après un pèlerinage. » Une abonnée.

Rapide de l'Original, 11 avril : « Guérison d'un affreux mal de dents. » Mme E. Marcotte. — 17 Avril : « Mes enfants malades de la diphtérie ont échappé à la mort, après la promesse d'un pèlerinage. » Dame Eug. Bélec.

Renaud's Mill, N. B. 10 mai : « Soulagement obtenu par l'intercession de Ste Anne à trois différentes reprises. » B. C. — « Grands soulagements. » M. C.

Rigaud, 21 avril : « Faveurs signalées obtenues. » Mlle A. Dumouchet.

Rivière du Loup, Sta, 21 avril : « Remerciements pour faveurs reçues. » Dame Can. Roy. — 3 Mai : « Je demande pardon d'avoir négligé de publier une guérison éclatante. J'ai en outre reçu d'autres grâces. » Dame J. B.

Rivière Ouelle, 11 mai : « J'offre ma reconnaissance à la Bonne Ste Anne pour guérison obtenue de quatre maladies graves, après une neuvaine et promesse d'insertion. » R. C. V.

Rivière Pentecôte, 6 mars : « Etant à toute extrémité, j'eus recours à Ste Anne et j'ai obtenu le rétablissement de ma santé : me voilà donc rendue à mon

mari et à mes deux enfants dont l'aîné n'a que vingt mois et le plus jeune un mois. Mille remerciements à cette bonne Mère. » Mde Chs Huard. — 30 Mai : « Louanges et remerciements à la Bonne Ste Anne pour m'avoir obtenu deux grandes grâces spéciales. » Dame C. P.

Rivière Ste Marguerite : « Ayant fait une lourde chute, j'étais incapable de marcher. Nous avons prié Ste Anne et je marche aujourd'hui à l'aide d'une canne. — Mon garçon revenu du chantier tout estropié doit sa guérison à Ste Anne. » Jos. Gauthier.

Rogersville, N. B., 23 avril : « Succès dans trois affaires importantes ; soulagement dans la maladie ; recouvrement d'un compte d'école égaré depuis plusieurs semaines ; et d'autres secours obtenus chaque fois que j'ai invoqué Ste Anne avec confiance. » Mde Sylvain Arsenault. — 19 Mai : « Deux grandes grâces. » J. S. — 1er Juin : « Pour remercier Ste Anne des grâces qu'elle m'a accordées. » Off. 50 cts. M. J. Fournier. — 20 Juin : « Plusieurs faveurs. » Dame R. C. — 21 Juin : « En reconnaissance je m'abonne pour une année aux *Annales* et j'espère obtenir une guérison complète. » Fr. Laburgue.

Roxton Falls, 21 avril : « Je remercie Ste Anne et St Antoine pour une grâce obtenue et plusieurs autres faveurs. » Dame F. D.

St-Agapit de Beauvillage, 10 mai : « Une petite fille souffrait d'un mal d'oreilles, avec suppuration infecte. Elle a été guérie après une neuvaine. Sa mère, Mde Jos. Sévigny, pénétrée de reconnaissance, en remercie la Bonne Ste Anne. » P. A. Pouliot., Ptre.

St-Alexis des Monts, Q. 8 juin : « Mon garçon saisi tout d'un coup d'une maladie étrange, était déjà condamné par le médecin : Ste Anne est venue à son secours, et il est en voie d'un rétablissement complet. » Off. 25 cts. Dame N. Michaud.

St-André Avellin, 23 février : « Gloire à Ste Anne pour la guérison de notre enfant. » M. C. A. Une abonnée. — 18 Juin : « Reconnaissance pour plusieurs faveurs, entre autres, d'avoir échappé à une maladie presque incurable. » A. M. — Je ne puis assez remercier Ste Anne pour m'avoir secourue dans une tempête sur la mer. » H. M. — Reconnaissance à Ste Anne qui m'a accordé une heureuse traversée, malgré la tempête, et qui m'a protégée bien souvent en l'invoquant et en promettant de faire publier dans les *Annales*. » H. M. Off. 10 cts. Une Zélatrice.

Ste-Anne de Beaupré, 3 juin : « Remerciements au bienheureux Gérard pour une grande grâce obtenue avec promesse de faire publier dans les *Annales* de Ste Anne. » Une paroissienne.

Ste-Anne de la Pêrade, 5 juin : « Me croyant menacée de consommation, je recourus à Ste Anne, et elle m'a fait recouvrer ma santé. Je lui demande la grâce de connaître ma vocation. » Off. 10 cts. Mlle M. A. L. — 14 Juin : « Mr. H. F. Baribault remercie Ste Anne de lui avoir rendu la santé et demande de lui continuer sa protection. » Off. 5 cts.

St-Armand, 14 avril : « Mon garçon avait un bras paralysé ; il commence à le remuer. Mille remerciements à la Bonne Ste Anne. » Off. 10 cts. J. A. Béliste.

St-Barnabé, 18 juin : « Remerciements à Ste Anne ! Elle nous a préservés des fièvres, moi et mon mari, et nous a obtenu d'autres faveurs. » Off. 10 cts. Dame J. P.

St-Barthélemy, décembre 1898 : « Mille remerciements pour une position obtenue à l'un de mes enfants, après promesse de publication. » Une abonnée.

St-Basile de Madawaska, 1er novembre 1898 : « Souffrant d'une maladie assez sérieuse, je me servis de l'huile de Ste Anne, et je promis de publier ma guérison et de faire dire une messe. Je suis aujourd'hui en parfaite santé. Vive sainte Anne, notre Mère ! » Une abonnée.

Ste-Béatrix, 22 janvier : « Un soir j'étais seule avec mes petits enfants : j'avais tellement peur que je croyais en mourir. Nous avons récité le chapelet en l'honneur de Ste Anne, aussitôt mon mari est arrivé, et quelques minutes après, la peur cessa. » Une abonnée. — 23 Février : « Merci, ô Bonne Ste Anne, pour la guérison de mes petits enfants, après promesse de faire deux neuvaines, de faire brûler un cierge et de publier la faveur. » Une abonnée. Dame J. M.

St-Benoît Labre, novembre 1898 : « Je suis redevable à Ste Anne et à Notre-Dame du S. Rosaire de plusieurs faveurs, dont voici les principales : J'ai été guérie d'un gros rhume qui menaçait de tourner en consommation, et d'un mal à la jambe gauche. J'ai aussi été délivrée d'un mal que j'avais au côté, en y appliquant une image de la Ste Vierge et une rose bénite du Rosaire. Enfin j'avais de grandes appréhensions durant une maladie, mais, grâce à Ste Anne, j'ai été délivrée très heureusement. » Une abonnée.

St-Boniface, Man., 26 février : « Soulagement d'un mal de tête. » Vve Frs Mandor. — « Guérison d'un mal de côté. » Vve A. Turner.

St-Casimir de Ripon, 23 janvier : « Mon père qui demeure avec moi est maintenant rétabli de sa maladie d'hydropisie. Tous les médecins ont été unanimes à déclarer que sa maladie devait nécessairement le faire mourir. Il est très bien, et il est retourné à ses anciens travaux aux départements des Travaux Publics à Ottawa. Il a promis, s'il demeurait bien, de faire un pèlerinage à la Bonne Ste Anne de Beauré, et de le publier dans les *Annales*. Tous ici reconnaissent que c'est la Bonne Ste Anne qui l'a guéri. Je suis heureux de le proclamer et de devancer les désirs de mon frère Arthur. » Rév. J. Guay, Ptre., Curé. — 10 Février : « Ma guérison, le succès pendant que je faisais mon apprentissage, et une autre grâce spirituelle. » Delle C. R. — 10 Février : « J'ai revu un de mes fils qui était éloigné et il est venu mourir près de moi ; j'ai aussi obtenu plusieurs autres grâces particulières. » Dame J. D.

St-Cécile de Milton, 14 novembre 1898 : « Une de mes petites nièces, demeurant aux Etats-Unis, a été guérie du mal d'yeux, après une neuvaine en l'honneur de Ste Anne et la promesse de publier cette faveur. » — « Une dame de cette paroisse, souffrant du rhumatisme inflammatoire depuis nombre d'années, a obtenu un grand soulagement par les mêmes moyens. » Dame Edouard Leclerc, abonnée.

St-Césaire, 22 novembre 1898 : « Il y a plusieurs années, je fus atteinte à la gorge, d'un mal qui résistait à tous les remèdes. J'en fus cependant délivrée, en y appliquant une image de Ste Anne. Cette bonne Mère m'a encore assistée dans une autre circonstance pénible. » D. M., abonnée.

St-Charles de Bellechasse, 3 mai : « Pour ma guérison complète, après avoir été plus de six mois sans pouvoir aller à l'église. » Off. 50 cts. Madame Dominique Morissette.

Ste Claire, 30 octobre 1898 : « Guérison de la vue, obtenue à l'un de mes enfants par Ste Anne et St Antoine. » Théodore Fortier, abonné.

St-Clet, 30 octobre 1898 : « Mon mari, malade depuis plusieurs mois, a éprouvé un mieux sensible à la fête de Ste Anne. Depuis lors il continue d'aller bien. Grâce à cette bonne Mère. ! » Adeline St-Denis, épouse de Dorice Brunel.

St-Cœur de Marie, 3 mars : « Guérison parfaite. » G. L.

St-Colomb de Sillery : « Guérison miraculeuse de ma sœur mariée : pardon pour notre négligence de le publier. » D. F. L. — « Guérison d'un mal de côté ; je ne ressens plus de douleur. Merci aussi à Ste Anne et à St Antoine pour avoir retrouvé deux objets et une clef en or que je comptais perdus pour toujours. » M. C. D. F. L.

St-Cuthbert, 23 août 1898 : « La Bonne Ste Anne m'a déjà accordé un grand soulagement. J'ai confiance qu'elle me rendra à une santé parfaite avant longtemps. Dans ce cas je promets d'aller la remercier dans son béni Sanctuaire. Je la remercie pour d'autres faveurs obtenues dans ma famille. » Une abonnée. — 25 Février : « Ma pauvre petite, à peine âgée de quelques mois, avait souvent des crises si fortes qu'elles nous arrachaient des larmes. Je me suis donc adressée à la Bonne Ste Anne. Nous avons commencé une neuvaine, et j'ai promis d'écrire aux *Annales* si les crises cessaient. Non seulement les crises sont cessées, mais ma petite est en voie de guérison. Gloire à Ste Anne et à St Antoine. » Une abonnée.

St-Cyprien, 18 octobre 1898 : « J'ai été guérie par Ste Anne et je lui demande pardon d'avoir si longtemps négligé de le publier, comme je l'avais promis. » Dame J. Gagnon.

St-Cyrille de l'Islet, 2 avril : « J'ai obtenu ma guérison par Ste Anne : je remercie mille fois cette bonne protectrice de m'avoir exaucée. » Une abonnée.

St-Cyrille de Wendover, 16 janvier : « Beaucoup de faveurs, entre autres ma santé et le baptême de mon enfant. » Dame Joseph Julias. — 26 Janvier : « La Bonne sainte Anne m'a secourue dans trois circonstances : 1° elle m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis huit ans ; 2° elle a guéri ma petite fille mourante ; 3° elle m'a aidée dans une affaire très importante qui m'occupait beaucoup. J'avais promis l'insertion dans les *Annales*. » Dame Ls. Trudeau.

St-Damase, 15 novembre 1898 : « Guérison par l'eau de Ste Anne. » Une abonnée. — 14 Juin : « Un de mes paroissiens a été guéri d'un mal de gorge très grave, après promesse de publication. » Off. 25 cts. A. O. Hudon, Ptre Curé.

St-Damien, 30 novembre 1898 : « Faveur obtenue après promesse d'insertion. Cette faveur a été accordée à Dame Joseph Lemieux, ma nièce de St-Lazare. Elle se dit encore redevable à la Bonne Ste Anne de plusieurs autres grâces signalées. » D. Lemieux, Ptre.

St-Denis, 27 novembre 1898 : « Merci à Ste Anne qui m'a rendu les forces nécessaires pour vaquer à mes occupations. L'été prochain j'irai la remercier à son Sanctuaire, pour achever d'accomplir ma promesse. » J. Laflamme. — 12 Déc. 1898 : « Une personne de cette paroisse, ayant promis de publier sa guérison qu'elle sollicitait ardemment, a été exaucée et vient aujourd'hui accomplir sa promesse. » E. B. — 20 Janvier : « Gloire et reconnaissance à la Bonne Ste Anne et à St Joseph pour plusieurs faveurs obtenues, spécialement pour la guérison d'une personne devenue faible au point qu'elle en avait perdu la raison et était condamnée par plusieurs médecins. Après la promesse de le faire publier dans les *Annales* et de faire un pèlerinage, Ste Anne m'a exaucée, et je tiens à mentionner ces particularités pour édifier les dévots de Ste Anne. » Une abonnée, J. D. — 9 Février : « M. F. R. a fait un pèlerinage en actions de grâces et s'est abonné aux *Annales* d'après sa promesse. »

St-Didace, 29 décembre 1898 : « Je souffrais depuis plusieurs années d'une maladie qui me faisait languir. Voyant que les médecins ne me procuraient aucun

soulagement, je m'adressai à la Très Ste Vierge et à Ste Anne, avec promesse de publication. Je suis guérie et j'accomplis ma promesse. » Une abonnée — 8 Mars : « Depuis 2 ans ma petite était affligée d'un mal d'oreilles qui lui faisait endurer de terribles souffrances, et les abcès aboutissaient tous les ans. Je me suis recommandée à Ste Anne et depuis lors, je suis bien. » Dame Pierre Adam. — « Plusieurs faveurs insignes. » Dame Louis Vadeboncœur. — « Mille remerciements pour la guérison de la névralgie dont je souffrais depuis sept ans. » Off. 10 cts. Dame R. Boucher. — 20 Juin : « Pour ma guérison, obtenue en évitant une opération jugée nécessaire : c'est un nouveau miracle de Ste Anne. » Off. \$1.00. Mde J. L. — Ma petite fille a été guérie promptement d'un mal d'yeux en recourant à Ste Anne. Ce mal avait duré depuis plus de trois ans et avait été traité sans succès par trois médecins. » Off. 50 cts. Edm. Delorme. Inst.

St-Dominique, 21 novembre 1898 : « Je m'étais blessée au printemps : un clou m'avait presque traversé le pied. Après plusieurs mois de soins inutiles, je commençai à croire, vu mon âge déjà avancé, que jamais je ne guérirais. C'est alors que je me suis recommandée à Ste Anne, et je lui promis de publier ma guérison, si elle daignait me l'accorder. Aussitôt mon pied s'améliora, aujourd'hui je suis complètement rétablie. » E. R. « Je n'ai pas interrogé de témoins, mais la personne en question est tout à fait digne de foi. » P. Larochelle, Ptre. — 2 Janvier : « Plusieurs guérisons obtenues par le Précieux Sang et la Bonne sainte Anne. » Dame T. H. — 15 Mars : « Saint Joseph nous a préservés d'une perte. » J. Vallée.

St-Dominique de Bagot, 23 mai : « J'avais un enfant qui avait mal aux yeux depuis longtemps. Après avoir promis à Ste Anne de faire publier sa guérison, mon enfant fut guéri. Gloire à Ste Anne. » Off. 20 cts Une abonnée.

St-Donat de Montcalm, 24 février : « C'est le cœur plein de joie que je remercie Ste Anne de ma guérison. » Off. 10 cts. I. L. C.

St-Edouard de Lotbinière, octobre 1898 : « J'ai obtenu plusieurs faveurs, entre autres la guérison d'une maladie dont j'appréhendais les graves conséquences. » J. Benoni Bergeron.

St-Elzéar, 25 janvier : « Au mois de décembre dernier, je fus atteinte d'une grave maladie d'yeux ; je promis à Ste Anne, si elle m'obtenait une guérison prompte, de le publier dans ses *Annales*. J'ai été exaucée. Mille remerciements pour d'autres grâces importantes. » Une abonnée. — 27 Février : « Remerciements à Ste Anne pour la guérison d'une névralgie. » M. L. — « Je m'étais écrasé un pied, à tel point qu'à partir de 8 h. du soir, jusqu'au lendemain vers 5 hrs, je n'avais pu fermer l'œil. J'ai invoqué Ste Anne ; aussitôt je me suis endormie, et le lendemain, j'ai pu vaquer à mes occupations. Mon mari a été guéri d'un mal d'oreilles. Mille actions de grâces à la Bonne Ste Anne. » R. Gilbert.

St-Etienne de Lauzon, 12 juin : « Dans une affaire excessivement importante, j'ai invoqué Ste Anne et St Antoine avec promesse de publication, si j'obtenais ce que je demandais, et j'ai été exaucé. » Aib. Rouleau, Ptre Curé.

St-Eugène, 31 octobre 1898 : « La Bonne Ste Anne m'a guérie d'une dyspepsie invétérée. Elle a aussi guéri mon petit garçon que les médecins avaient pour ainsi dire abandonné. » Dame S. J. — 5 Janvier : « Guérison de ma petite fille qui était en danger de perdre la vue ; j'ai obtenu cette faveur en m'adressant à Ste Anne et à Notre-Dame de Campocavallo, avec promesse de publication. » Dame Frédéric Lavoie.

St-Eugène de Grantham, 18 février : « Guérison immédiate de points de côté, en mettant une *Annale* sur le mal. » H. R., abonnée.

St-Eulalie, 1er février : « Quatre guérisons : celle de mon mari, de mon petit garçon, de ma petite fille et la mienne. J'en remercie beaucoup Ste Anne et St Antoine de Padoue. » Pierre Desilets et Marie Tellier.

St-Evariste, 22 octobre 1898 : « Merci pour la guérison d'un mal de côté dont je souffrais beaucoup, et qui avait déconcerté tout l'art des médecins. Merci aussi pour deux autres faveurs. » Une abonnée.

St-Evariste, Beauce, 2 mars : « Préservation de la grippe et plusieurs autres faveurs. » Dame J. Boutin.

St-Famille, I. O. : « Une personne de Montréal remercie Ste Anne pour des grâces obtenues. » Off. 10 cts. L. J. Gagnon, Ptre.

St-Foye, 26 mai : « Je dois à la Bonne Ste Anne une guérison vivement désirée, et plusieurs autres faveurs spirituelles et temporelles. » Off. 25 cts. Dame Rod. Hamel.

St-Félicien, 5 décembre 1898 : « J'étais presque incapable de marcher depuis deux ans. Je promis un pèlerinage. J'ai été exaucée. J'ai fait mon pèlerinage et je me suis abonnée au *Annale*. » — 17 janvier : « Guérison d'un mal de tête si violent qu'il me mit en peu de jours aux portes de l'éternité. Après un vœu et une neuvaine, je reprenais ma classe et, depuis ce temps, je jouis d'une bonne santé. » L. D.

St-Félix : « J'ai été guérie d'une inflammation de poumons et d'une fracture au bras. » Une abonnée.

St-Ferréol, 16 novembre 1898 : « Au mois d'octobre je fus atteint d'une grave maladie. A force de prières j'ai obtenu un mieux sensible. Je demande à Ste Anne et à St Antoine d'achever leur ouvrage. J. L.

St-Flavie, 24 février : « Mille remerciements à l'Enfant Jésus de Prague, à St Joseph, à Ste Anne et à St Antoine de Padoue pour toutes les faveurs que j'en ai obtenues. » Dame D. L., abonnée.

St-Flavien, 4 décembre 1898 : « Bonne et sainte mort accordée à notre garçon, T. Zéphirin. Il a souffert pendant quatre ans et demi. » Dame B. Bibeau. — « Merci pour plusieurs faveurs, et tre autres pour le succès d'une affaire importante, obtenue après promesse de publication. » V. G. B. — 25 janvier : « Plusieurs faveurs. » Dame Casimir B.

St-Flore. Ma guérison. » Une dame.

St-Fortunat, 4 décembre 1898 : « La Bonne Ste Anne a sauvé notre petite fille de crises épouvantables qui nous faisaient craindre de la perdre. » Une abonnée.

St-Foye, 29 octobre 1898 : « Plusieurs faveurs. » Une abonnée. — 13 Février : « Je remercie sincèrement la Bonne Ste Anne de m'avoir obtenu la grâce du baptême pour mon enfant. » Une abonnée.

St-François, 20 février : « Moi, pauvre veuve, me trouvant dans l'embarras pour payer la somme de \$18.00, j'ai pris pour intercesseur le Rév. M. Bonenfant, ancien curé de Berthier, de son vivant toujours si prompt pour soulager les pauvres et les affligés, avec promesse de le faire publier dans les *Annales*, s'il daignait écouter ma prière. Ma neuvaine n'était pas encore finie que les \$18.00 m'étaient données par un homme riche. Aujourd'hui je viens m'acquitter de ma promesse et

remercier Dieu et ce bon Prêtre qui du haut du ciel daigne encore nous secourir dans nos misères. » Une abonnée.

St François de Sales, 21 juin : « Off. 60 cts. » S. Charbonneau.

St-François-Xavier, 15 novembre 1898 : « Mlle Adélaïde Simard est venue remercier Ste Anne de sa guérison : elle avait souffert depuis deux ans d'un malaise universel et elle a déclaré qu'elle est radicalement guérie, dans son pèlerinage fait au mois d'août. » — 26 Février : « Guérison de ma petite fille malade depuis un an. » Dame A. L.

St-Frédéric de Beauce, 14 février : « Je remercie Ste Anne des succès qu'elle m'a fait obtenir à l'examen de ma classe, à la fin de l'année 1898. Ma sœur la remercie pour une grande grâce obtenue, et ma mère pour une faveur qui lui semblait bien difficile à obtenir. Toutes trois de concert nous unissons nos voix pour louer et remercier notre grande Patronne. » Evelina Plante. Inst.

St-Gabriel, 29 octobre 1898 : « Grand soulagement. » Dame C. B.

St-Gabriel de Brandon, 24 novembre 1898 : « J'ai obtenu un grand soulagement dans une toux dont je souffrais depuis longtemps. » Ovila Foucher.

St-Gédéon, 25 octobre 1898 : « Remerciements d'une mère de famille pour la guérison de quatre de ses enfants. Elle-même a été guérie d'un mal d'estomac dont elle avait beaucoup souffert. » — 28 Février : « Au sujet de ma vocation, Ste Anne a changé mes larmes de tristesse en larmes de joie. Autre faveur. Depuis quinze ans j'avais à l'extérieur de la gorge une petite bosse qu'il fallait opérer : Ste Anne a fait tout disparaître. Je crois que c'est un miracle, car j'ai été guérie sans opération et sans aucun remède. A présent la petite bosse reprend, mais j'attribue cela à ma négligence à faire publier ma guérison. J'accomplis enfin cette promesse et je prie Ste Anne de m'obtenir une guérison complète. » M. E. M.

St-Georges de Beauce, 3 janvier : « J'ai obtenu un grand soulagement dans une longue et douloureuse maladie. » Mde Joseph Roy. — Guérison d'une maladie grave. » Off. 35 cts. Dame M. Brochu. — « S e Anne m'a sauvé la vie. » Off. 10 cts. Mde D. G.

St-Georges de Henryville, 25 décembre 1898 : « Guérison d'une dyspepsie. » « Remerciements à St Joseph de m'avoir obtenu mon entrée dans le noviciat d'une communauté malgré bien des obstacles. » Dlle F. L. — 13 Mars : « Mille remerciements à St Antoine de Padoue qui m'a délivrée d'une grande peine d'esprit et de cœur. » Une enfant de Marie.

St-Gervais, 1898 : « Delle Marie Nadeau a été guérie d'une dyspepsie opiniâtre qui l'affligeait depuis neuf ans. La Bonne Ste Anne lui a accordé cette faveur le jour de sa fête. Depuis lors elle a gagné 40 livres ! et jouit d'une parfaite santé. » — « Guérison d'un violent mal de reins, et d'une surdité contractée par suite de la grippe. J'ai communiqué au Sanctuaire de Ste Anne en reconnaissance. » Off. 25 cts. F. P.

St-Gervais de Grantham, 28 décembre 1898 : « Plusieurs faveurs. » Dame L. A. B. — 6 Janvier : « Ma petite fille qui avait mal à l'œil, a été guérie en employant de l'huile de Ste Anne. » Une abonnée. — 4 Mars : « Après une neuvaine et promesse de publication, j'ai été guérie d'un gros mal de gorge et d'une névralgie. » Une abonnée.

St-Gilles, 23 mai : « Depuis trois ans Ste Anne m'a accordé beaucoup de faveurs, et m'a aidée à traverser mes rudes épreuves avec un grand courage. » Off. 10 cts. Madame Marois.

St-Grégoire, 14 novembre 1898 : « Guérison d'un saisissement. » Dame Gédéon Hamel. — 17 Décembre 1898 : « Plusieurs grâces importantes, obtenues après promesse de publication. » Dame A. M., abonnée.

ETATS-UNIS

Connecticut

DANIELSON, 16 mai : « Une personne de notre paroisse était faible et elle allait être obligée de quitter son travail trop pénible pour elle. Elle promet une messe en l'honneur de Ste Anne, afin d'obtenir un travail moins pénible. Ste Anne l'a exaucée aussitôt. Merci à Ste Anne. » J. Guinet M. S. — « J'ai pris un abonnement d'un an pour obtenir la guérison de ma fille ; depuis lors, elle se porte mieux. » Off. 25 cts. G. Richard. — JEWETT CITY, 22 mars : « J'avais peur de perdre la vue, j'avais une tache de sang sur l'œil ; j'ai été guérie instantanément le lendemain. En reconnaissance je m'abonne pour deux ans aux *Annales* et je vais essayer à en abonner d'autres. » Marie Lecuyer. — MONTVILLE, 1 juin : « Reconnaissance pour un soulagement dans ma maladie. » Off. \$1.00. Oscar Beauregard. — NEW-BRITAIN, 22 mai : « Remerciements pour une grâce obtenue. » M. P. — NORTH GROVENDALE, 20 avril : « Guérison de la grippe. » Dame O. B. — STAFFORD SPRINGS, 5 avril : « Ma guérison. » Mde Gagnon. — 11 Mai : « Mon mari a trouvé un emploi. » Dame L. D. — 14 Juin : « Mon garçon a trouvé de l'ouvrage. » Off. 50 cts. V. Y. Guilmain — TAFTVILLE, 16 juin : « Plusieurs grâces. » Paul Lajeunesse. — « En reconnaissance d'une guérison. » Off. \$1.00. Une abonnée. — THOMPSONVILLE, 15 mai : « Faveur obtenue. » C. P. Zélatrice. — WAUREGAN, 22 mai : « Deux messes en actions de grâces, pour faveur obtenue. » Mde J. Messier.

Illinois

CHICAGO, 5 avril : « Ma fille qui tombait dans les convulsions a obtenu sa guérison ; mon garçon a trouvé de l'ouvrage ; une petite fille de notre garçon a échappé au danger de mort. Je prie Ste Anne qu'elle me fasse la grâce de me rendre encore une fois à son sanctuaire. » L. Frégeau. — 17 Avril : « Actions de grâces soient rendues à la Bonne Ste Anne pour une faveur obtenue, après promesse de faire dire une messe et de le faire publier dans les *Annales*. » Mde Honoré Cloutier. — 19 Avril : « Grande grâce temporelle due à St Joseph et aux martyrs canadiens les Pères de Brébœuf et Lalement ; je l'ai obtenue quand tout paraissait désespéré. » Dme T. Boucher. — KANKAKEE, 3 avril : « Mon petit garçon que j'avais recommandé aux prières est bien. » Mde J. Pommier. — 3 Mai : « Mon garçon a été guéri des fièvres typhoïdes ; j'en remercie Ste Anne et St Joseph. » Dame B. L. — « Je suis tombée sur une épaule, et me voilà parfaitement guérie. » N. Léquier. — 12 Mai : « Deux messes pour remercier Ste Anne d'une faveur obtenue. » Dame Brousseau.

Kansas

ZURICH, 2 mai : « Je remercie Ste Anne de toutes les grâces qu'elles m'a accordées, et je demande plusieurs autres faveurs. » Une abonnée.

Louisiana

PHILODONT LA, 10 avril : « Plusieurs actions de grâces de différents abonnés. Mrs Fr. Bergeron.

Maine

AUGUSTA, 21 juin : « Joseph Blouin fait don à Ste Anne de \$1.00. pour le complet rétablissement de sa santé, afin de pouvoir soutenir sa famille. » — 16 Avril : « Guérison d'un mal dans la bouche. » A. Roy. — BANGOR, 3 mai : « Disparition partielle d'un bourdonnement d'oreille, et mal d'yeux en voie de guérison. » Mde V. P. — BIDDEFORD : « Guérison d'un mal d'yeux. » Off. 1.00. M. O. L. — BRUNSWICK : « Bien grande faveur obtenue pour une de mes enfants. » Dame J. F. D. — « Arthur St Pierre fait une offrande de 25 cts promis quand il a été confirmé. Pr St Pierre envoie \$1.00. d'après sa promesse. » — GARDINER, 2 mars : « Ma jambe que j'avais cassée est en bonne voie de guérison. » V. W. — 4 Avril : « Mille remerciements pour ma guérison de la grippe. Mon mari a été guéri du rhumatisme. » M. Bell. — LEWISTON, 31 mai : « Emploi et guérison obtenus. » Off. 25 cts. L. J. Parent. — « L'automne dernier, mon mari fut frappé d'apoplexie. Je promis d'insérer dans les *Annales* s'il ne retombait plus. Notre fille âgée de treize ans était en danger de mort; aujourd'hui elle est bien. » Mde F. P. — 2 juin : « Marie Dussault remercie la Bonne Ste Anne pour grâces reçues. » — OKONO, 20 avril : « Guérison de ma petite fille âgée de cinq ans. » Mde G. E. P. PRESQUE ISLE, 25 avril : « Grâce spéciale obtenue. » Mde Th. Nadeau. — SACO, 7 juin : « Grâce obtenue l'automne dernier. » Off. 25 cts. Dame Alb, Côté. — SPRINGVALE, 14 juin : « J'ai obtenu des grâces toutes particulières et demande plusieurs autres pour ma famille. » Off. \$1.00. Une abonnée. — WATERVILLE, 20 juin : « Faveur obtenue. » Off. 10 cts. C. Jacques. — 23 juin : « M. G. Lamarie remercie Ste Anne pour faveurs reçues. » Off. \$2.00. — WINSLOW, 16 avril : « Ma petite fille a échappé à la mort. » Dame A. Langlais.

Massachusetts

AMESBURY, 30 mars : « Nous avons été préservés du feu et j'ai été aidée dans ma maladie. » Off. \$1.00. Mde S. Caron. — 9 Juin : « Une protection toute spéciale. » Off. \$1.00. Dame F. O. — BOSTON, 12 mai : « Reconnaissance pour ma guérison et pour d'autres faveurs. » Em. B. Goyette. — BROOKFIELD : « Mon mari a renoncé à l'ivrognerie. » Une abonnée. M. J. T. — EAST LONG MEADOW, 6 mai : « Plusieurs faveurs obtenues. » Mde S. J. Gaudet. — FALL RIVER, 3 mars : « Actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues par des abonnés. » F. X. Casgrain, Ptre. — 28 Mars : « Protection spéciale accordée à notre Orphelinat de St Joseph, dans une circonstance des plus délicates. » S. S. Flavie, Sup. — 9 Avril : « Un emploi obtenu. » L. Elie dit Breton. — 10 Avril : « Une faveur obtenue. » J. M. — 2 Mai : « Un homme de 35 ans désire remercier Ste Anne, St Joseph, St Antoine et St Benoît pour une grande grâce obtenue. » A. A. B. — 8 Mai : « Guérison d'un mal de reins. » J. H. R. — 24 Mai : « Guérison de mon bras, et de mes yeux. » David Simon. — 4 Juin : « Ma guérison. » Off. \$1.00. Cyr Marcoux. — « Je remercie Ste Anne de nous avoir préservés d'un grand accident. » M. A. — « J'ai recouvré la santé. » D. P. — FITCHBURG, 21 mars : « Guérison d'un mal d'yeux. » Ph. Brunelle. — 22 Avril : « Je devais subir une opération et j'en ai été préservée. » Dame Ghs B. — 8 Mai : « Amour et reconnaissance à Ste Anne qui m'a rendu la santé. » Dame Cyr Ouellette. — 2 Juin : « La guérison de ma fille, après avoir commencé une neuvaine. » Off. \$1.00. Oct. Pelland. — GREYLOCK MILLS, 5 avril : « Une faveur. » Off. 25 cts. Une abonnée. — HAVERHILL : « Le bonheur est maintenant dans ma famille; mon mari ne boit plus

du tout. » Off. 25 cts. Dame E. J. — HOLYOKE, 28 mars : « Guérison d'un violent mal de cou, après avoir fait une neuvaine. » Une abonnée. J. R. — LANCASTER, 1^{er} mai : « Rétablissement de ma petite fille et guérison de mon petit garçon. Ce dernier souffrait d'un mal d'yeux dangereux. Je remercie Ste Anne pour ces faveurs et pour plusieurs autres. » Mde N. Bédard. — LAWRENCE, 3 avril : « Actions de grâces pour une guérison » C. M. — « Remerciements pour avoir retrouvé ma santé. » I. D. — Ma guérison. » Un abonné. — « Grand'messe en actions de grâces » Off. \$3.85. Cl. et L. Beaudet. — 17 Avril : « Plusieurs faveurs obtenues. » Mde J. Lamontagne. — 16 Mai : « Après avoir été malade pendant 10 ans, j'ai obtenu ma santé et je suis capable de faire tout mon ouvrage. Gloire en soit rendue à Ste Anne. » Dame G. Beaulieu. — 22 Mai : « Deux messes en l'honneur de Ste Anne pour grâce demandée et obtenue. » Off. \$1.00. L. Beaulieu. — LEBMINSTER, 3 Avril : « Messe promise pour obtenir une faveur : j'ai été exaucée. » Off. 50 cts Mde Syly. Bourgeois. — 22 Avril : « Plusieurs guérisons et faveurs obtenues, après promesse de publication. » D. D. — LINWOOD, 2 mai : « Mille remerciements à Ste Anne pour plusieurs grâces que j'ai reçues par son entremise. » Dame Oct Menard. — MARLBORO, 14 avril : « Reconnaissance pour faveur obtenue. » Off. 25 cts. Dame D. M. — « Une mère de famille remercie Ste Anne pour une faveur signalée. » — 20 Avril : « Reconnaissance à Ste Anne et au grand St Antoine pour ma guérison. » Une abonnée. — NORTHAMPTON : « Quatre abonnées remercient Ste Anne pour des guérisons et des faveurs. » Dames L. G. ; M. B. ; J. P. ; L. T. — NORTHBORO, 4 avril : « Succès dans une entreprise bien difficile par l'intercession de St Antoine. » Off. 50 cts. — NORTHBRIDGE, 27 mars : « J'ai obtenu la guérison de mon enfant. » Mde Pelegrin. » NORTH CAMBRIDGE, 17 avril : « En actions de grâces. » Off. \$1.00. Dame Louis Roch. — NORTH UXBIDGE, 27 avril : « Ayant promis un pèlerinage à Ste Anne, j'ai obtenu la guérison d'un terrible mal de gorge. » Dame J. Biron. — PALMER : « Deux grâces accordées. » Off. \$1.00. Mde J. Brouillette. — SOUTHBRIDGE, 28 mars : « Je promis de faire dire une messe dans l'église de Ste Anne, si ma sœur très faible pouvait donner le jour à un enfant et si celui-ci recevait le baptême. Ste Anne m'a exaucée. » Dame J. — 9 Mai : « Melle Donalda Langlois désire remercier Ste Anne pour une grâce obtenue. » J. H. Desrochers, ptre. — 20 Juin : « Dame Joseph Blais désire remercier Ste Anne pour une guérison obtenue. » J. H. D. ptre. — SIENCER, 12 mai : « Je dois à Ste Anne la conversion de mon mari. » Dame D. C. L. — TAUNTON, 6 avril : « Guérison de ma petite fille. » Mde Thétraut. — 14 Avril : « Ma petite fille a été guérie sans le secours du médecin. » Off. 20 cts. Une abonnée. — 27 Mai : « J'ai obtenu une grande grâce que l'on demandait depuis longtemps. Mille remerciements. » Dame P. Lemieux. — UXBRIDGE, 1 mai : « Ma guérison et ma reconnaissance envers Ste Anne pour cette grande faveur. » Off. \$8.00. pour deux grand'messes. Mde Délia Henry. — WALTHAM, 9 mai : « Une mère de famille : Actions de grâces pour faveurs obtenues. » P. H. Grenier Ptre. — WARE, 17 mai : « Guérison de l'hydropisie au pied. » Mde L. Bousquet. — WARREN, 5 avril : « Mille remerciements pour des grâces obtenues dans ma famille. » Mde J. Berthiaume. — « J'ai obtenu ma guérison. » M. G. Farrant. — WESTBORO, 10 avril : « Mon mari a recouvré sa santé. » Mde Edo Lesage. — WEST GARDNER, 10 avril : « Plusieurs grâces obtenues. » Mde J. Sevigny. — 6 Mai : « Une guérison. » A. D. — WILMINGTON, 22 mai : « Deux grandes faveurs. » P. Caillouette. — WOR-

CESTER, 22 avril : « Ste Anne a obtenu de l'ouvrage à mon mari pour tout l'hiver. » Une abonnéc.

Michigan

ALLOUEZ, 4 avril : « Faveur obtenue. » Une abonnéc. — ALPINA, 6 avril : « Guérison d'une hernie. » Dame A. L. — BAY CITY, 29 avril : « La guérison de mon enfant Victor Lacroix a été obtenue par Ste Anne. » Dme P. Lacroix. — 30 mai : « Guérison de la grippe ; j'avais reçu les derniers sacrements le 26 avril, et j'étais abandonnée par mes médecins. Ste Anne a écouté les prières de la paroisse et de mes abonnés. » Dame J. Martin. — CALUMET, 13 juin : « Guérison d'un mal de ambe qui avait empêché mon mari de travailler durant cinq mois. » Off. 50 cts. D. Chs Caron. — EAST LAKE, 22 mai : « Remerciements pour ma guérison. » Mde T. C. — ESSEX-VILLE, 24 mars : « Je remercie Ste Anne pour une faveur obtenue. » M. E. Desjardins. — HANCOCK, 9 mai : « Ma fille a été guérie d'un mal de côté que le docteur trouvait incurable, sans subir une opération. Elle est guérie sans opération. Amour et reconnaissance à Ste Anne. » Dame A. F. — 11 juin : « Guérison d'une maladie grave ; j'offre des messes en actions de grâces, d'après ma promesse. » H. Lajeunesse. — IRON MOUNTAIN, 31 mars : « Ma guérison. » Mde Desjardins. — LAKE LINDEN : « Moi et mon épouse nous remercions sincèrement Ste Anne pour des faveurs spirituelles et corporelles obtenues l'hiver dernier durant notre cruelle maladie. » Un abonnéc. — NADEAU, 18 avril : « Je m'abonne aux *Annales* en reconnaissance de grâces obetnues. » D. Paquette. — 26 avril : « J'ai obtenu ma guérison. » Off. \$1.50. pour messe. D. P. — NORWAY, 2 avril : « Soulagement subit dans la maladie de ma petite fille. Amour et reconnaissance. » — RAIN RIVER, 6 janvier : « Depuis que j'ai les *Annales* je me porte beaucoup mieux. » Dame C. Clément. — So SAGINAW, 5 mai : « Remerciements et demandes de nouvelles faveurs. » Mde P. Laundry — SPALDING, 16 avril : « Mon garçon a été guéri d'un gros mal de dents, et je dois de la reconnaissance à Ste Anne pour d'autres faveurs. » Dame E. B. — 3 Mai : « Depuis que j'invoque Ste Anne, je me porte beaucoup mieux. » Mde P. Brèzeau. — WAUCEDAV, 25 avril : « J'ai été admirablement exaucée et ai reçu des grâces temporelles. » Mde J. Bélanger.

Minnesota

BELLE-PRAIRIE, 9 mai : « Une faveur accordée. » A. Guillemette. — BENSON, 18 mars : « Mon petit garçon n'a plus eu de convulsions depuis que nous avons invoqué Ste Anne. — Je remercie aussi la Sainte pour une autre faveur. » Mde J. S. — BLEU EARTH CITY, 29 avril : « J'ai obtenu une faveur après avoir fait une neuvaine. » Mde X. Lemay. — CLARISSA, 11 mars : « Durant la guerre, j'ai prié Ste Anne, afin d'obtenir la paix, pour que mon garçon ne dût pas aller à l'armée. J'ai été exaucée. » Mde Lavoie. — DULUTH, 24 mai : « Guérison obtenue. » Une abonnéc. — FARIBAULT, 10 avril : « Mon garçon a été guéri d'un mal de langue. » Mde E. Durand. — GENTILEY, 19 avril : « Nous avons été préservés d'un grand malheur. » Mde A. Laframboise. — Mai : « J'ai obtenu plusieurs grâces et demande la guérison d'un mal de gorge. » Off. 75 cts. Dame E. B. GHENT, 7 avril : « Ma sœur Mde L. Regnier est revenue à la santé. » M. Caron. — LORETTO, 16 juin : « Ma fille a été guérie d'un violent mal de gorge. — Mon petit neveu d'un mal de joue qui l'empêchait de manger. — Mon mari a été soulagé dans un mal d'yeux. — Une dame de Corcoran a été guérie d'un mal d'estomac. » Off. 2.10. Dame E. D.

RED LAKE FALLS: « Je dois à Ste Anne ma santé et le baptême de mon enfant. » Mde A. Emurd. — ROCHESTER 23 avril: « Obtenu l'établissement d'une steam Laundry par l'intermédiaire de Ste Anne. » Une abonnée.

Missouri

KANSAS CITY, 17 avril: « Plusieurs faveurs obtenues » Mde A. Savard. — LUELBERING, 1 mai: « Action de grâces pour la guérison de ma mère. » Off. \$1.00. Une abonnée.

Nebraska

CAMPBELL, 14 avril: « En voie de guérison. » Mde A. Tibeault.

New Hampshire

ASHLAND, 6 juin: « Guérison de ma petite fille Laura, qui avait une grosse bosse sur le cou; elle est bien à présent. » Off. \$1.00. Th Jacques. — DOVER, 10 avril: « Guérison d'hydropisie. » Dame W. Guillemette. — 9 Mai: « Je puis vaquer à mes occupations. » Dame J. Marcotte. — « J'ai obtenu ma guérison. » Dame J. Coulombe. — EAST ROCHESTER, 16 juin: « La guérison d'une de mes nièces. » D. Brouillard. — EPPING, 5 mai: « Je m'abonne aux *Annales* en reconnaissance. » Mde J. Proulx. — FRANKLIN FALLS: « Guérison d'un mal de gorge. » C. M. — GREENVILLE, 14 avril: « Ma petite fille menacée de devenir sourde a obtenu sa guérison. » Dame A. Picard. — 7 Juin: « J'ai obtenu de l'ouvrage. » Off. \$1.00. Dame V. A. Morneau. — L'automne dernier mon mari a trouvé un emploi; je fais chanter une messe en actions de grâces. » Dame L. C. — HARRISVILLE, 23 mai: « Plusieurs faveurs et guérisons obtenues. » Dame Fr. Goddard. — LACONIA, 21 mai: « J'ai recouvré ma santé. » Dame P. Morin. — LEBANON, 28 mars: « Mille remerciements pour plusieurs faveurs. » Mrs P. P. — MANCHESTER: « Plusieurs abonnés remercient la Bonne Ste Anne et se recommandent aux prières. » — MALBORO, 14 avril: « Conversion de notre garçon. » Une abonnée. — NASHUA: « Notre fille s'est retirée dans une maison très respectable. » Dame Ve G. — SOMERSWORTH, 24 mai: « Ma guérison. » A. St. L. — 28 Avril: « Mon enfant a reçu la grâce du baptême. Dame F. X. Jean. — SANBORNVILLE, 14 avril: « Ma guérison. » Mde C. L. Lapointe. — TILTON: « Deux abonnés de Tilton remercient Ste Anne. » Dame C. B. — WEST MANCHESTER, 8 avril: « La conversion d'une jeune fille. Sa mère. Ma guérison. » Dame J. B. — WOLFBOROUGH, 20 mai: « Guérison d'une dangereuse maladie; préservation du feu. » Mde J. Rancour.

New York

AUBURN, 28 mars: « Plusieurs faveurs obtenues. » Mde C. Brissette. — HOOSICK Falls, 2 avril: « J'eus une attaque de cœur: durant mon agonie, mon épouse m'a recommandé à Ste Anne, et au bout de dix minutes, j'ai repris mes sens. » H. Langlois.

North Dakota

GRAND FORKS, 18 avril: « Plusieurs faveurs obtenues. » Mde P. Genereux. — 13 Mai: « Je m'abonne aux *Annales*, parce que ma fille est revenue à la santé. » Dame Létourneau. — WILD RICE, avril: « Grande faveur obtenue. » Une ancienne zélatrice.

Orégon

GERVAIS, 22 mars : « Trois actions de grâces pour des améliorations notables de santé, obtenues par l'intercession de la Bonne Ste Anne. » Arthur Lane, Ptre.

Rhode Island

ARCTIC, 13 avril : « Emploi obtenu pour mon mari ; plusieurs autres faveurs. » Mde F. X. F. — CENTRAL FALLS, 5 juin : « J'ai obtenu ma guérison pour être capable d'aller à la messe. » M. A. — FOREST DALE, 4 juin : « J'avais une maladie du beau mal depuis l'âge de seize ans. J'ai quarante-cinq ans aujourd'hui, et je me porte très bien. » Off. \$4.00. Dame G. St Ange. MANVILLE, 7 juin : « Ma guérison obtenue au sanctuaire de Ste Anne de Beauré. » Dame A. Vanasse. — NATICK, 11 avril : « Guérison d'un mal de jambe, assez bien pour faire mon ouvrage dans la maison. » Mde Léa Dupont. — PAWIUCKET, 7 mai : « Mon petit Hervé âgé de 11 mois étant toujours malade depuis sa naissance, je promis à la Bonne Ste Anne que s'il prenait du mieux ou si Dieu jugeait bon de l'appeler près de lui, je me résignerais, et m'abonnerais aux *Annales*. J'accomplis ma promesse, Dieu l'ayant appelé dans son saint Paradis. » Off. 50 cts. Dame J. Chagnon. — WOONSOCKET, 27 mars : « Une femme a été guérie de paralysie, et sa fille de maladie très grave. » J. A. L. — 22 Mai : « Plusieurs faveurs obtenues. » Une abonnée.

Vermont

GRANITEVILLE, 17 avril : « Guérison de la grippe, après avoir invoqué Ste Anne. » M. Bilodeau. — NEWPORT, 13 mai : « Remerciements pour des faveurs reçues dans la maladie, par l'intercession de Ste Anne, de la Ste Vierge, de St Joseph, et de St Antoine de Padoue. » J. C. Barbin. — NORTH PAWNAL, 13 avril : « Un de mes enfants a été guéri d'un mal de pieds. » Une abonnée. — WILDER, 11 juin : « Guérison de mon bras gauche. » Off. \$2.00. Dame C. M. Z. — WINOOSKI, 9 avril : « Remerciements pour un emploi trouvé, pour la santé de ma mère, et plusieurs grâces spéciales. » D. Gervais.

Wisconsin

BEAR CREEK, 13 mars : « Guérison de la grippe. » H. Lebeau. — CHIPPEWA FALLS, 18 avril : « Dame Bonin désire publier que sa petite fille n'a pas eu une maladie aussi forte que de coutume. » Zélatrice. — 18 Avril : « Ma voisine âgée de 83 ans a eu une mort des plus douces par le recours à la Bonne Ste Anne. Elle avait baisé la médaille de la Sainte et mourut le sourire sur les lèvres. » Dam. N. Cardinal. — 11 Juin : « Ste Anne a sauvé notre enfant malade. » Off. 25 cts. Une abonnée. — MANILA : « Guérison de battements de cœur. » Dame T. Dechaîne. — NAPLE LAKE, 8 avril : « J'ai été délivré d'un mal dangereux. » Off. \$1.00. Fi. Carrier. — MARINETTE, 12 avril : « Mon petit garçon qui s'était cassé l'épaule est guéri. » Une abonnée. — MILWAUKEE, 25 mars : « J'ai trouvé une situation qui ne pouvait mieux s'adapter à mes désirs, à ma capacité et à mon âge. Grands remerciements à Ste Anne, cette secourable et bonne mère. » P. Sayette. — TOMAHAWK, 21 avril : « Mon mari a trouvé de l'ouvrage. » Mde Fleuri. — « Mille remerciements pour faveurs obtenues. » Mde P. Daigle. — « Plusieurs s'abonnent aux *Annales* afin d'obtenir des grâces particulières. » R. Daigle.

Bulletin de l'Archiconfrérie

Affiliations. — Le 23 mai, la paroisse de Sainte-Anne de Chicoutimi, diocèse de Chicoutimi. — Le 9 juin, la paroisse de Saint-Michel de Mistassini, Lac Saint-Jean, diocèse de Chicoutimi. — Le 10 juin, la paroisse de Saint-Léon, Manitoba, diocèse de Saint-Boniface. — Le 24 juin, la paroisse de Beauport, diocèse de Québec.

Les quatre nouvelles affiliations portent à 9 le chiffre total, atteint depuis le commencement de l'année. Il y a encore plusieurs paroisses qui sollicitent la même faveur.

Faveurs dues à l'Archiconfrérie.— Le Rév. A. M. Clément, recteur de la paroisse Sainte-Anne, à Fiskdale, Mass., nous écrit : «... Il y a plusieurs miracles ou faveurs signalées obtenues dans notre sanctuaire de Sainte-Anne. Notre sanctuaire est le plus beau de tout le diocèse, et nous possédons des reliques insignes de sainte Anne que Mgr Marquis nous a données. Un grand nombre de pèlerins viennent ici accomplir les promesses à sainte Anne. Le seul inconvénient, c'est que notre sanctuaire est éloigné des chars. La Bonne sainte Anne est très aimée et très honorée ici. »

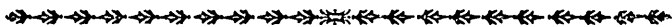
Voici de son côté ce que nous écrit le Rév. curé de la paroisse Saint-Louis, New Haven, Conn. : « L'Archiconfrérie stimule la piété en général, et en particulier la dévotion envers sainte Anne. »

Echo des missions. — Le Rév. curé de Saint-Michel de Mistassini, nous écrit : « Je suis très content de la Retraite ; elle a eu un vrai succès. Depuis ce temps, je vois beaucoup d'hommes et de femmes faire le chemin de la croix tous les jours. » J. F. R. Gauthier, Ptre.

Un de nos Pères missionnaires nous écrit du CONGO (AFRIQUE) : «... Les tribulations du voyage sont déjà bien compensées par les joies éprouvées depuis notre arrivée à Matadi. Vingt-six noirs ont reçu pour la première fois la communion de la main de Mgr Van Ronslé et ont été confirmés. Plusieurs autres frères noirs se préparent au baptême par l'assistance quotidienne au catéchisme. Nous pouvons donc espérer une belle moisson dans ce nouveau champ, confié à notre chère Congrégation. » Servais Paquay, C. SS. R.



RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES



INTENTIONS GÉNÉRALES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa-Sainteté Léon XIII.
 La Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.
 La canonisation des Vénérables François de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys, Mère d'Youville, Jean Népomucène Neumann, et autres serviteurs et servantes de Dieu morts en odeur de sainteté dans l'Amérique du Nord.



DÉFUNTS

BURLINGTON, VT : Jules Desjardins. — CALUMET, MINN. : Mde Adeline Stroh. — HERMANVILLE, Mich. : Dame Alex. Beaudette. — LACONIA, N. H. : Dame Jos. Sanschagrin. — LEWISTON, ME. : William Huard. — MATTAWA : Rév. Pere Lecomte, O. M. I. — NADEAU, MICH. : M. C. Laurin. — NATICK, R. I. : Joseph Gélinas. — NORTH CAMBRIDGE, MASS. : Henri Baudreau ; M. Brady ; Alfred Fougère ; M. Grenier. — PITTSFIELD, MASS. : Mary Marie. — SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ : Vve Pierre Paré ; Vve Casimir Sylvain ; Elisabeth Simard ; Basile Deblois ; Dame Xavier Paré ; Vve Barthélemi Lapointe. — SANBORNVILLE, N. H. : Téléphore Chamberland. — TARSUS, N. DAK. : Dame J. B. Chrétien. — TAUNTON, MASS. : Jos Chambigny. — TOLÉDO, N. DAK. : Pierre Adary. — VARENNES : Rév. J.-S. Théberge. — WARREN, MASS. : Alex. Jolis. — WINTER HILL, MASS. : M. Fillion. — WOONSOCKET, R. I. : M. Amable Hébert.

INTENTIONS PARTICULIÈRES

BRUNSWICK, ME. : « Une intention particulière. » Off. \$1.00. U. St Pierre. — « Pour accomplir une promesse. » Off. 25 cts. A. St Pierre. — CLAREMONT, N. H. : « Pour ma guérison. » Off. \$1.00. Mde E. Lajeunesse. — EAST JAFFREY, N. H. : « Afin d'obtenir la guérison d'un mal de pieds. » Off. \$3.85. M. Vaillancourt. — EPPING, N. H. : « Pour être guérie de l'asthme. » Off. 50 cts. M. J. Laronde. — EVANS' MILLS, N. Y. : « Pour ma guérison. » Off. 1.00. Dame Th. Favret. — GERVAIS, OREGON : « Priez pour mes enfants. » Off. 20 cts. Une abonnée. — « Deux malades et une intention spéciale. » Arth. Lane, Ptre. — HARRISVILLE, R. I. : « Pour accomplir une promesse. » Off. \$5.00. pour messes. Mde Vve Bailargeon. — IRON MOUNTAIN, MICH. : « Pour recouvrer la santé. » Off. \$1.00. Alph Lajeunesse. — MAPLE LAKE WIS. : « Pour ma guérison. » Off. \$1.00. Fr. Carrier. — NASHUA, N. H. : « Pour obtenir la guérison de notre fille. » Off. \$5.00. pour une neuvaine. Vve J. Girouard. — « Afin d'obtenir la guérison de mon mari. » Off. \$1.00. Mde D. Nickner. — POPSHAM, ME. : « Afin que sainte Anne m'aide à supporter un grave accident. » Off. \$1.00. Mde Arth. Beaulieu. — VAN BUREN, ME. : « Pour différentes intentions. » Off. 50 cts. Fr. M. — VULCAN, MICH. : « Pour faire chanter des grand'messes que j'avais promises. » Off. \$10.00. Jerry Rémont. — WILSON, MICH. : « Afin de recouvrer ma santé. » Off. 50 cts. Mary Agathe. — WOONSOCKET, R. I. : « Pour obtenir des grâces. » Off. \$1.00. Mde Lalumière.

AUTRES INTENTIONS. Abonnés : 60. — Actions de grâces : 40. — Bonnes œuvres : 10. — Conversions : 70. — Curés et paroisses : 25. — Défunts : 35. — Enfants : 25. — Entreprises : 32. — Infirmes : 50. — Institutrices et classes : 14. — Ivrognes : 16. — Jeunes gens : 32. — Jeunes filles : 22. — Ménages désunis : 4. — Mères de familles : 10. — Pères de familles : 9. — Persévérances : 6. — Personnes en danger de perdre la foi : 16. — Vocations : 17. — Voyageurs : 35. — Zélateurs et zélatrices : 40.